

il est vraisemblable que le reste, avant corruption, était aussi en dodécasyllabes.

τὰς τῶν φωτιζομένων κατηχήσεις ταύτας·
 τοῖς μὲν τῷ βαπτίσματι προσερχομένοις·
 καὶ τοῖς τὸ λουτρὸν ἔχουσιν ἤδη πιστοῖς
 εἰς ἀνάγνωσιν παρεχόμενος μὴ δὼς
 τὸ σύνολον μήτε κατηχουμένοις. μήτε
 ἄλλοις τισὶν τοῖς μὴ οὖσιν χριστιανοῖς·

(voir PG 33, col. 365)(1).

Ces Catéchèses, "destinées à ceux qu'on éclaire", présente-les "à ceux qui s'engagent au baptême" (compétentes) et "aux fidèles, qui ont déjà reçu le bain du baptême"; ne les donne en aucune manière à des catéchumènes ou à d'autres qui ne sont pas chrétiens; car c'est au Seigneur que tu rendras compte; et si tu fais une transcription, (fais-le) comme face au Seigneur, en inscrivant d'abord ceci.

3. fol. 8v, colonne b, l. 29 - 9v: index de Cat. I - XVIII, chapeauté du titre ὑπολλοῦ ἀρχ(ι)επισκόπ(ου)

ἱεροσολύμων τῇ φωτιζομένων ἐν ἱεροσομύμοις ἐν

(1) Cette notice est une formule d'adjuration; son adjonction après Proc. ou Catéchèse-préface n'a rien d'étonnant, étant donné les parallèles du même genre : voir Rufin, Origenis De Principio, praefatio in librum I (Corpus Christianorum, XX, p.247), Pélage, De induratione cordis pharaonis et de vasis honoris et contumeliae, prologus (PL, suppl. I, col. 1507), Aponius, In Canticum Canticorum explanatio, Praefatio (PL, suppl.1, col.801); voir aussi Lettre d'Aristée à Philocrate (SC., 89, p.234); Apoc. XXII, 18 - 19, Eusèbe, Hist.Eccles. V, 20 et Jérôme, De Viris, XXXV; voir

τεσσαρακοστῇ μᾶ τοῖς σύροις δι' ἑρμηνευτοῦ ῥηθεῖσαι· σχεδια-
σθεῖσαι καὶ μὴ ἐπ' ἑσθεῖσαι (= titre Syris) (1).

....

encore la notice de Georges l'Hagiorite (+ 1065) dans GARITTE, Psautier géorgien, p. 17-18. L'originalité de la notice ne consiste pas dans le fait qu'elle conditionne la transcription, qu'elle veut mettre le texte à l'abris des altérations - c'est aussi le cas des formules parallèles signalées -, mais bien dans le fait qu'elle limite la lecture des Cat. aux compétentes et aux fidèles, exclusion faite des Catéchumènes et de tout non-chrétien; ceci implique d'une part un milieu et une époque où la discipline de l'arcane avait cours (voir Tradition Apostolique, Itinerarium Egeriae, 46, 2; Constitutions Apostoliques, VIII, 12, 2; Cyrille de Jérusalem, Proc., 12, Cat. V, 12, Cat. VI, 29) Sozomène, Hist. Eccles., I, 20), Basile, De Spiritu sancto, 66) et d'autre part l'existence d'une "édition-type" des Catéchèses connue du public. La notice nous paraît ancienne; il n'est pas impossible qu'elle remonte à une des premières éditions d'un recueil cyrillien comportant Proc. et Cat. I - XVIII. La notice est citée dans GARDHAUSEN, Griechische Paläographie, II, p. 425.

- (1) Ce titre demanderait un assez long commentaire; pour le problème des langues en Palestine, voir Itinerarium Egeriae, 47, 2.

De Cyrille archevêque de Jérusalem, 18 Catéchèses destinées à ceux qu'on éclaire, prononcées à Jérusalem au cours d'un même carême à l'adresse des Syriens par interprète, présentées à l'état original et non "limées".

4. fol. 10r - 12r : Cat. 1, sous le titre
τοῦ ἐν ἀγίοις π(ατ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν κυρίλλου ἀρχιεπισκόπου
ἱεροσολύμων κατήχησις α̅

5. fol. 12v - 19r : Cat. II.

6. fol. 19r - 25r : Cat. III.

7. fol. 35v - 40v : Cat. IV.

8. fol. 35v - 40v : Cat. V.

9. fol. 40v - 53r : Cat. VI.

10. fol. 53r - 58r : Cat. VII.

11. fol. 58r - 60r : Cat. VIII.

12. fol. 60r - 65v : Cat. IX.

13. fol. 65v - 72v : Cat. X.

14. fol. 72v - 80v : Cat. XI.

15. fol. 81r - 93v : Cat. XII.

16. fol. 93v - 109v : Cat. XIII.

17. fol. 110r - 122v : Cat. XIV.

18. fol. 123r - 136v : Cat. XIV.

19. fol. 136v - 148r : Cat. XV.

20. fol. 148v - 162v : Cat. XVI.

21. fol. 163v - 175r, colonne a : Cat. XVIII.

22. fol. 175r, colonne a - 176v : Myst. III.

23. fol. 176v - 178r : Myst. IV. Le titre est suivi
de l'indication rubricale

24. fol. I78r - I8Iv : Myst. V.

25. fol. I8Iv, colonne b, l. I9 - 3I : notice multae (1).

πολλαὶ μὲν ἄλλαι ἐρρέθησαν κατηχήσεις κατ' ἐνιαυτὸν ἕκαστον, καὶ πρὸ τοῦ βαπτίσματος καὶ μετὰ τὸ βαπτισθῆναι τοὺς νεοφωτίστους· ταῦτας δὲ μόνας ἐν τῷ λέγεσθαι τῶν σπουδαίων τινὲς ἐκλαβόντες ἔγραψαν ἐν τῷ τριακοσιοστῷ τριακοστῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς τοῦ κ(υρ(ί)ου ἡμῶν καὶ σωτῆρος Ἰησοῦ χριστοῦ παρουσίας· ἐν αἷς εὐρήσεις ἐκ μέρους κατὰ τὰς γραφὰς περὶ πάντων ἀναγκαίως τῆς πίστεως δογμάτων ὀφειλόντων εἰς γνῶσιν ἐλθεῖν.

Beaucoup d'autres catéchèses furent prononcées chaque année, tant avant le baptême qu'après la cérémonie du baptême des néophytes; il n'y a que celles-ci qui, pendant qu'on les prêchait, furent recueillies et écrites par des personnes zélées, en l'an 332 de la Parousie de notre seigneur et sauveur Jésus Christ; on y trouvera en détail d'après les Ecritures des données sur tous les "dogmes" de la foi qui doivent nécessairement venir à la connaissance.

26. fol. I82r - I84r : Lettre à Constance, sous le titre Κυρίλλου ἀρχιεπισκόπου ἱεροσολύμων ἐπιστολὴ; dans la marge supérieure le titre, indication du jour de la fête : μηνὶ μαΐῳ ᾗ

27. fol. I84r, colonne b, l. 1 - 4 : notice oportet

(1) Voir notice multae de M, p.6I.

libellée χρὴ γινώσκειν ὅτι αὐταὶ αἱ μυσταγωγικαὶ
κατήχησεις ὕστερον πάντων τῶν κατηχήσεων ἀναγινώσκονται (1)

Il faut savoir que ces catéchèses mystagogiques sont
lues plus tard que toutes les catéchèses.

28. fol. I84r - I86v : Myst. I, sous le titre
μυσταγωγία. α: κατήχησις πρὸς τοὺς νεοφωτιστούς...

29. fol. I86v - I89r : Myst. II.

a) fol. I86v - I87v : Myst. II, jusqu'à μόνης ἀφέσεως
ἀμαρ]τῶν (voir PG 33, col. I08I, B 7); par perte du der-
nier feuillet du dernier quaternion, le texte primitif de
la fin de Myst. II a disparu;

b) fol. I88r - I89r : suite de Myst. II, suppléée à
date récente sur 2 feuillets de papier à partir de l'édition
Prévot (Paris, I609), p.52I, l. 9 - 522, l. 7.

5. NICOSIE, Bibliothèque de l'Archevêché, gr. I9(= K)

Parchemin, 243 feuillets, 265 x 220 mm, deux colonnes,
29 lignes (fol. 1 - 99v), 34/36 lignes (fol. I00r - I42r),
XIe siècle.

(1) Notice banale; elle est introduite à la manière des
gloses (oportet scire); elle est vraisemblablement in-
spirée de la pratique liturgique: les Myst. étaient des
documents lus chaque année (voir Proc., 6).

Manuscrit délabré, mutilé en de nombreux endroits. Notre examen porte sur les fol. 1r - I43r, dont nous avons des photographies (1).

La reliure du manuscrit est disloquée; de ci de là pendent des bribes de cordes ; du début à la fin, les coins externes sont abimés.

L'ordre des feuillets est perturbé; ils doivent se lire comme suit : fol. 8 - I9, fol. 7, fol. I - 6, fol. 20 - I42.

L'écriture est de 2 mains distinctes, la première aux fol. 1r - 99v (29 lignes à la colonne), la deuxième aux fol. I00r - I42r (34/36 lignes à la colonne).

Une partie des signatures des cahiers sont conservées; elles sont marquées dans l'angle inférieur interne; voir fol. 27 (cahier 6), fol. 33r (7), 4Ir (8), fol.49r (9), fol. 57r (I0), fol. 89r (I4), fol. 9Ir (I5), fol.I05r (I7), fol.II3r (I8), fol. I2Ir (I9), fol. I29r (20).

La signature du cahier 8 est également inscrite au fol. 48v. Les signatures sont respectivement des 2 mains; celles-ci ont une manière propre d'encadrer les numéros; la première trace un trait horizontal par-dessus et un par-dessous, tandis que la deuxième met 2 traits horizontaux par-dessus et par-dessous.

(1) La photographie du cod. Nicosie, gr. I9 a été réalisée au mois d'août I963 avec un soin méticuleux par M.l'abbé M.Richard, directeur de l'I.R.H.T.

Les cordes conservées nous paraissent toutes primitives, hormis celle placée entre le fol. 9v et le fol. 10r, qui est plus mince et piquée autrement que les autres.

Le manuscrit (fol. 1 - 142) doit avoir compris à l'origine 21 quaternions; de ceux-ci, 12 subsistent intégralement, savoir les quaternions 7 - 13, 15, 17 - 20; les autres sont plus ou moins mutilés. Des cahiers 1 - 6, il reste les fol. 1 - 32; du cahier 14, les fol. 89 - 90; du cahier 16, les fol. 99 - 104; du cahier 21, les fol. 137 - 142.

Au cahier 21, deux feuillets sont perdus (entre fol. 242v et fol. 243r); cette perte n'affecte pas le texte de Cat. XVIII (fol. 133r - 142r), mais bien le début du recueil homilétique qui suit les Catéchèses (fol. 143r - 243v).

En partant des cordes primitives conservées et en tenant compte qu'un feuillet (recto et verso) équivaut en moyenne à 52 lignes de l'édition (PG 33) pour la première main, et à 90 lignes pour la seconde main, on reconstitue comme suit les cahiers défectueux (une croix signale les feuillets perdus):

Cahiers - Feuillet

1.	+	+	+	8	9	10	11	+
2.	12	13	14	15	16	17	18	19
3.	7	+	+	+	+	+	+	+
4.	+	1	2	3	4	5	5	+
5.	20	21	22	23	24	25	26	+
6.	27	+	28	29	30	31	32	+
14.	89	+	+	+	+	+	+	90
16.	99	+	100	101	102	103	+	104

Entre le fol. 99v et le fol. IOOr, il manque 71 lignes de l'édition, ce qui dépasse le contenu d'un feuillet de la première main, ce qui est trop peu pour le contenu d'un feuillet de la deuxième main; on en déduit que la première main a commencé à écrire sur le feuillet perdu et que la deuxième main a achevé de le remplir.

Deux types de réglure, se rapprochant, le premier de Lake, II, 23 b (voir fol. 1 - 99); le deuxième de Lake, II, 19 b (voir fol. IOO - I42).

Minuscule suspendue à la ligne rectrice, plus cursive que la minuscule des 4 manuscrits décrits plus haut : lettres aplaties en fin de ligne, appendices fuyant.

La minuscule de la première main est moins drue et plus belle que celle de la deuxième main; voir LEFORT-CO-CHEZ, pl.65; FRANCHI DE'CAVALIERI-LIETZMANN, pl. 24 (cod. daté de l'an IO73); plusieurs lettres semi-onciales. Le tau est souvent plus élevé que les autres lettres; l'accentuation est arrondie; l'accent circonflexe a la forme d'un arc recouvrant 2, parfois 3 lettres. Titres en semi-onciale; les initiales consistent en majuscules ornées, dessinées: voir le dessin d'un serpent (fol. 11r, 86v), d'un guerrier tenant une lance (72v); un portail entoure le titre de Cat. I (fol. 11r); entre les pièces, des bandeaux divers.

La minuscule de la deuxième main est très serrée, drue, carrée, surchargée, moins cursive que celle de la première main; l'encre paraît beaucoup plus noire; les premières initiales consistent en onciales; les initiales secondaires en minuscules, alors que pour la première main ces initiales

secondaires sont des onciales. Titres en semi-onciale; entre les pièces, un trait ou un pointillé. Paléographiquement, cette écriture paraît plus ancienne que la première; elle est très apparentée à celle qu'on voit dans LEFORT-COCHEZ, pl. 90/91 (cod. daté de 1020/1) (manuscrit italo-grec). Les fautes d'itacisme sont extrêmement nombreuses.

Plusieurs corrections des 2 mains, surtout dans les fol. 100r - 142r. De ci de là, des probationes calami d'une main récente.

Après 8 des Cat. I - XVIII, le titre est répétée de manière brève : voir fol. 13r (Cat. I), fol. 7v (Cat. II), fol. 40r (Cat. VI), fol. 63r (Cat. X), fol. 72r (Cat. XI), fol. 105r (Cat. XIV), fol. 114v (Cat. XV), fol. 122v (Cat. XVI).

En outre, on relève des indications stichométriques après 12 des Cat. I - XVIII: voir fol. 13r (Cat. I), fol. 7v (Cat. II), fol. 23r (Cat. IV), fol. 40r (Cat. VI), fol. 45v (Cat. VII), fol. 54v (Cat. IX), fol. 63r (Cat. X), fol. 72r (Cat. XI), fol. 105r (Cat. XIV), fol. 114v (Cat. XV), fol. 122v (Cat. XVI), fol. 142r (Cat. XVIII).

Bibliographie : PAPAIOANNOU, Chypre, p.98-100; EHRHARD, Ueberlieferung, II, p.248 (mention brève du cod. Nicosie, gr. 19, fol. 143r - 243v).

Contenu : I) Recueil cyrillien (fol. 1r - 142r); II) Recueil d'homélies diverses sur la passion et sur la résurrection (fol. 143r - 243v).

1. fol. 8r - 11r : Proc., à partir de ὅπλα γὰρ λαμβάνεις (PG 33, col. 349, B 13); par perte des 3 premiers feuillets du cahier I, le titre et le début manquent.

2. fol. 11r - 13r : Cat. 1, sous le titre τοῦ ἐν ἀγίοις π(ατ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν κυρίλλου ἀρχ(ι)επισκ(ό)π(ου) ἱεροσολύμων κατήχησις πρώτη; par perte du dernier feuillet du cahier I (entre fol. 11v et fol. 12r), le texte fait défaut entre τὸν ἀνακαινισμὸν (col. 372, B 9) et πάντας ἐκεῖνο (col. 373, B 12).

3. fol. 13r - 19v, 7r-v : Cat. II.

Par perte des 7 derniers feuillets du quaternion 3 et du premier feuillet du quaternion 4 (entre fol. 7v et 1r), Cat. III en entier et le début de Cat. IV manquent.

4. fol. 1r - 6v, 20r - 23r : Cat. IV, à partir de ὑπομνησθεῖς γινῶς (col. 457, B 13); par perte du dernier feuillet du quaternion 4 (entre fol. 6v et 20r), le texte manque entre ταγμάτων (col. 485, B 5) et ὡς βδελυκτῶν (col. 489, C 2).

5. fol. 23v - 27v : Cat. V; par perte du dernier feuillet du quaternion 5 (entre fol. 26v et fol. 27r), le texte manque entre οὗ τοῦ (col. 516, B 9) et ἐγχωρεῖ (col. 520, B 2); en outre, par perte du deuxième feuillet du quaternion 6 (entre fol. 27v et fol. 28r), Cat. V finit sur les mots ἥν καιροῖς (col. 524, B 5).

6. fol. 28r - 40r : Cat. VI, à partir de πρὸς ἐπαρχίαν (col. 541, B 5); le titre et le début manquent par perte du

deuxième feuillet du cahier 6; de plus, par perte du dernier feuillet du cahier 6 (entre fol. 32v et 33r), le texte manque entre τῆς ρώμης γενα]μένης (col. 56I, A 8) et τῆς ἐκκλησίας (col. 565, A 7).

7. fol. 40v - 45v : Cat. VII.

8. fol. 46r - 48r : Cat. VIII.

9. fol. 48v - 54v : Cat. IX.

10. fol. 54v - 63r : Cat. X.

11. fol. 63r - 72r : Cat. XI.

12. fol. 72v - 86v : Cat. XII.

13. fol. 86v - 97v : Cat. XIII; par perte des feuillets 2 - 7 du quaternion I4 (entre fol. 89v et 90r), le texte manque entre φέρε ταῦς (col. 78I, B 9) et γινο[μένης ὁμολογίας (col. 800, A 3).

I4. fol. 97v - I05r : Cat. XIV; par perte du deuxième feuillet du quaternion I6 (entre fol. 99v et fol. I00r), le texte manque entre ὑπόμεινον (col. 832, A 5) et ὁ θεός· ἐξα-γαγέτω (col. 836, A I3). En outre, par perte du septième feuillet du quaternion I6 (entre fol. I03v et fol. I04r), le texte manque entre καὶ ποιμαλ]νεῖν (col. 856, A I4) et ἐκ δε[ξιῶν τοῦ πατρὸς (col. 86I, A 1).

I5. fol. I05r - II4v : Cat. XV.

I6. fol. II4v - I22v : Cat. XVI.

I7. fol. I22v - I33r : Cat. XVII.

I8. fol. I33r - I42r : Cat. XVIII.

6. PARIS, Bibliothèque Nationale, Coislin gr. 227
(= C).

Parchemin, 231 feuillets, 273 x 210 mm (198 x 135 mm environ), deux colonnes (198 x 53 mm chacune, environ), 23/27 lignes, XIe siècle environ.

Manuscrit mutilé en 2 endroits, inachevé.

Foliotation : 1 - 13, 13a, 14 - 230.

Parchemin d'épaisseur variable, de qualité assez médiocre; plusieurs échancrures : voir fol. 22, 26, 34, 35, 37, 50, 53, 67, 76, 90, 135, 138, 147, 150, 152, 164, 169, 171, 173, 180, 185, 201, 205, 221. Plusieurs marges externes tranchées : voir fol. 1, 13, 105, 112, 166, 191, 200, 211, 227, 230.

29 cahiers conservés, tous quaternions, hormis le dernier, où le huitième feuillet (après 230v) est perdu. Aucune signature primitive n'apparaît; les signatures ($\bar{\alpha}$ - $\overline{\mu\theta}$) (du fol. 9r au fol. 224r), marquées dans l'angle supérieur externe, sont d'une main récente.

A l'origine, le manuscrit a très probablement comporté 31 cahiers; en observant que le texte d'un feuillet équivalait en moyenne à 50 lignes de l'édition (PG 33), on conclut que 2 quaternions ont été arrachés, l'un au début avant fol. 1r, l'autre entre le fol. 207v et le fol. 208r. Contrairement à ce qu'on lit dans le catalogue de Mgr Devreesse (voir bibl.), aucun cahier ne paraît manquer après

le fol. 230v, mais seulement le dernier feuillet du quaternion 29: le manuscrit est inachevé; le texte écrit s'arrête au fol. 230r, colonne b, avec le titre de Myst.V; B. de Montfaucon notait avec exactitude en 1715 : "solus huius titulus habetur, nihilque praeter ea scribitur "(voir bibl.); le fol. 230v est vide d'écriture, si ce n'est quelques pro-bationes calami.

En ce qui concerne la réglure, l'écriture, l'ornementation, le nombre de lignes à la colonne, le manuscrit est très composite.

Nous relevons 5 sortes de réglures, dont 2 sont répertoriées dans Lake : a) réglure de type Lake, II, 5 a, aux fol. 40r - 47v ; b) réglure de type Lake, II, 4 b, aux fol. 192r - 230r. Les 3 autres réglures sont apparentées à ces 2 types répertoriés ; c) aux fol. 1r - 99v, 72r - 79v, réglure apparentée au type Lake, II, 5 a, avec cette différence que la linéation est tracée de manière indistincte entre les limites externes des colonnes; d) aux fol. 48r - 74v, 88r - 194v, réglure apparentée à Lake, II, 4 b, avec cette différence que les 2 lignes verticales médianes sont redoublées (1); e) aux fol. 80r - 87v, réglure apparentée à Lake, II, 4 b, également, avec cette différence que, en bordure de la colonne externe, il y a, au lieu de 2 lignes verticales, 4 lignes verticales séparées l'une de l'autre par 3 espaces égaux.

(1) Voir une réglure pareille dans GARITTE, Deux manuscrits italo-grecs, p.5.

Linéation et nombre de lignes d'écriture très variables; on note 26/27 lignes d'écriture aux fol. 1r - 5v, 224r - 230r; 27 lignes d'écriture, aux fol. 6r - 79v, 88r - 200v, 208r - 215v; 26 lignes d'écriture aux fol. 201r - 207v; 25 lignes d'écriture, aux fol. 216r - 223v ; 23 lignes d'écriture, aux fol. 80r - 87v.

Encre de coloration rousse partout, hormis aux fol. 61v - 127v, où elle est plutôt noire.

L'écriture du manuscrit est de 3 mains distinctes, contemporaines.

D'une manière générale, les 3 mains écrivent une minuscule suspendue à la ligne rectrice, qui tend parfois à chevaucher cette ligne rectrice, mêlée de lettres semi-onciales, assez cursive; elles donnent une forme conique à la ligature de epsilon-ksi et de epsilon-pi, ce qui est assez typique de la minuscule moyenne (fin du Xe siècle - fin du XIIe siècle); ornementation plutôt sobre.

La première main a écrit les fol. 1r - 71v; il s'agit des 9 premiers quaternions conservés; ces feuillets contiennent Cat. I, 3 - Cat. VIII. La deuxième main a écrit les fol. 72r - 191v et les fol. 208r - 230r, savoir les quaternions 10 - 24 et 27 - 29 conservés; on y lit Cat. IX - Cat. XVI, 26, puis Cat. XVIII, 12 - Myst. V. A la troisième main, reviennent les fol. 192r - 207v, c'est-à-dire les quaternions 25 et 26 du manuscrit; sur ces 16 feuillets figurent Cat. XVI, 26 - Cat. XVII, 31.

La minuscule de la première main paraît assez maladroite, gauche; elle incline, ici à droite, là à gauche, des

mêmes groupes de lettres; cette main morcèle ou lie sans acribie des syllabes ou des mots; elle respecte peu la limite externe des colonnes, elle écrit peu de lettres à la ligne; après point d'interrogation ou point supérieur, elle revient souvent à la ligne, laissant vide d'écriture un espace de 1 à 3 cm; la minuscule est mêlée de lettres semi-nciales: kappa, êta, lambda, epsilon, ksi, pi, nu, sigma; les bêta, gamma, delta semi-nciaux sont plus rares. Au fol. 32r, colonne a, l. 9 - 16, proposition lege en semi-nciale. Accentuation arrondie; toutefois les esprits rudes et les esprits doux sont anguleux; l'accentuation est assez souvent fautive; dans les mots commençant par un iota, celui-ci porte toujours un tréma et pas d'esprit; si une voyelle ou une diphtongue suit cet iota, l'esprit est marqué sur la voyelle ou la diphtongue; souvent accent double sur μέν,δέ,ἐπεί
Ornementation très rudimentaire; entre les pièces, parfois après le titre (voir fol. 68v, 7IV), un simple trait interrompu; ce trait est à l'encre rouge partout, sauf au fol. 6IV et au fol. 68v, où il est en noir. Titres, sous-titres (Cat. IV), écrits avec négligence, en lettres semi-nciales de même format que les lettres du texte; une couleur rouge, très défraîchie, recouvre 5 titres (voir fol. 2v, 11v, 18v, 34v, 42r), les initiales de 2 sous-titres (voir fol. 2IV, 22r), les premières initiales de 2 pièces (voir fol. 6IV, 7IV); les initiales secondaires des textes sont de même format que les premières initiales : il s'agit partout de majuscules dessinées sans art, aux traits épais, aux extrémités de forme triangulaire; voir FRANCHI DE' CAVALIERI-LIETZMANN, pl.24 (cod. daté de 1073). Dans les albums, nous ne relevons pas de minuscule comparable; la ligature du groupe - δεξ - est semblable au fac-similé donné dans GARDHAUSEN, Griechische Paläographie, II, pl.8, 17 (cod. daté de 1164).

La minuscule de la deuxième main est moins fruste que celle de la première : elle est régulière, inclinée vers la droite; elle est à la fois plus cursive et plus élégante. Elle place plus de lettres à la ligne et respecte les limites des colonnes; elle est mêlée de nombreuses lettres semi-onciales; si les epsilon, delta, bêta semi-onciaux sont rares, les kappa, êta, lambda, pi, sigma semi-onciaux sont plus fréquents; en début de ligne ou après ponctuation, le kappa non minuscule est de grande dimension; même chose pour le sigma en fin de ligne. De nombreuses et amples ligatures donnent à cette minuscule une allure un peu fantaisiste : voir les ligatures epsilon-ksi, epsilon-pi, rho-alpha, epsilon-rho, epsilon-kappa; voir aussi les omicron, alpha, oméga soulevés par-dessus la ligne rectrice, lorsqu'ils sont en ligature avec tau, mu, lambda. Accentuation arrondie; accent circonflexe assez "vaste", chapeautant habituellement 2 lettres; cette deuxième main est la seule à utiliser sporadiquement les guillemets (forme d'un angle aigu) devant citations bibliques (voir fol. II4v, II9r, I26v, I44v, I48v, I6Iv, I70v, 226r). Ornementation plus soignée que celle des fol. écrits par la première main; entre les pièces, dessin d'un trait ondulé muni d'apostrophes dans les creux et de fleurons aux extrémités (voir FRANCHI DE'CAVALIERI-LIETZMANN, pl. I8, 32; au fol. I78v, une torsade, colorée de rouge, précède le titre de Cat. XVI (voir LEFORT-COCHEZ, pl. 67); dans les fol. 2I8v - 230r, où figurent Myst. I - V, ornementation quasiment nulle: les pièces se succèdent sans ornement de séparation; titres en lettres semi-onciales (plusieurs ligatures) d'un format plus petit que les lettres du texte. A la fin des pièces, le texte est parfois disposé dans un triangle : voir fol. 9Ir, I02v, I60r; comme ponctuation finale, on trouve quelquefois,

à la place de 2 points superposés, un astérisque: voir fol. 9Ir, 12Ir, 178v. La première initiale consiste d'habitude en une grande majuscule ornée; au fol. 12Ir (Cat. XIII), le khi initial est une onciale en vert; au fol. 178v (Cat. XVI), le pi initial forme une pylè surmontée d'une fleur (encre noire et couleur rouge); les initiales secondaires sont des majuscules de même format que les premières initiales ou bien des onciales très cursives, souvent munies d'appendices étoilés; pour les fol. 218v - 230r (Myst. I - V, où l'ornementation est rudimentaire, les premières initiales et les initiales secondaires consistent en onciales assez "hiératiques". Pour cette minuscule de la deuxième main, voir LEFORT-COCHEZ, pl. 70, 87, 92 (daté, ce dernier, de 1061), FRANCHI DE' CAVALIERI-LIETZMANN, pl. 24 (daté de 1073); la minuscule de la deuxième main nous paraît plus récente que celle des planches que nous signalons, étant donné une plus grande cursivité, des ligatures plus abondantes et plus audacieuses; dans 5 ou 6 cas, des ligatures en début de ligne font penser aux monocondyles, ou plus justement à la "Schnurkenschrift".

L'écriture de la troisième main (fol. 192r - 207v) est une minuscule moins gauche que la première, moins fantaisiste que la deuxième; cette minuscule est droite, d'un style aisé, plus calligraphique que la minuscule des 2 mains précédentes; le texte est plus serré; elle est mêlée de moins de lettres semi-nciales que la minuscule des 2 autres mains: on relève des kappa, êta, lambda, ksi semi-nciaux en assez forte proportion, quelques rares epsilon et pi semi-nciaux (le pi semi-ncial apparaît seulement dans le groupe epsilon-pi ligaturé); par contre, on ne trouve aucun nu, sigma, bêta, delta semi-ncial. Plus souvent que dans

les 2 autres minuscules, le double lambda est semi-oncial; il n'est pas croisé. Accents et esprits sont de forme arrondie; les nomina sacra, abrégés par contraction, n'ont pas d'accent ni d'esprit, hormis sporadiquement les dissyllabiques. Aucun tréma; le iota initial, en hiatus, est surmonté d'un point, comme le i français. Ornementation très sobre; aucune couleur; au fol. 194v, titre de Cat. XVII précédé d'un astérisque et d'un dessin de séparation consistant en une succession de crochets. Titres en lettres semi-onciales de format légèrement plus grand que les lettres du texte. Au fol. 194v, la première initiale, epsilon, est une simple onciale; les initiales secondaires sont pour la plupart des minuscules. La minuscule de la troisième main peut être rapprochée de LEFORT-COCHEZ, pl.65 (cod. daté de 992), 75 (cod. daté de 1018).

A noter aussi une fois le signe de lecture ση (μεῖωσις) voir fol. 24v, en regard de Cat. IV, 9, et deux fois une indication rubricale, savoir les mots κύριε εὐλόγησον après le titre de Cat. III (voir fol. 11r) et le mot εὐλόγησον après le titre de Cat. IV (voir fol. 18v).

Après Cat. V, où il est question de la foi dogmatique et de l'expression de celle-ci par le symbole, on lit le symbole de Nicée (fol. 42r - 42v).

Au terme de l'analyse, on voit que le cod. Coislin, gr. 227, comportant tant de particularités disparates, est un cas singulièrement embarrassant : il est inachevé, il est fait d'une parchemin de qualité médiocre, il est réglé de 5 manières, il présente, 23, 25, 26 ou 27 lignes à la colonne; il est écrit par trois mains; son ornementation,

quoique simple d'un bout à l'autre, varie suivant les mains.

Compte tenu des critères habituels de datation, les trois mains, considérées isolément, pourraient être datées de 3 moments distincts : ainsi, on serait porté à dater la troisième (fol. 192r - 207v) du Xe/XIe siècle; la deuxième (fol. 72r - 194v; fol. 208r - 230r), du XIIe siècle, plutôt que du XIe siècle; la première (fol. 1r - 71v), du XIe/XIIe siècle. Toutefois, rien n'indique que le manuscrit a été formé de "pièces détachées" : le format est homogène, le parchemin est partout de qualité médiocre, le texte se suit.

H. Omont et Mgr Devreesse ont tous deux daté le manuscrit du XIe siècle (voir bibl.); B. de Montfaucon, en écrivant "XI circiter saeculi" (voir bibl.), paraît par cette datation mieux traduire les données paléographiques que nous avons détaillées ci-dessus.

D'après la qualité du parchemin, le manuscrit semble provenir d'un scriptorium pauvre; les trois sortes de minuscule, dont aucune n'a de parallèle net dans les recueils de planches, indiquent sans doute une origine régionale.

En tout cas, avant d'appartenir au chancelier P. Séguier (+ 1672), le manuscrit a fait partie de la bibliothèque du Monastère de l'Enclistra à Chypre (voir bibl.: Darrouzès). Outre la marque de l'Enclistra dans la marge inférieure du fol. 1r (εΓΚ ^ας), on relève dans les marges (voir fol. 2r, 47v, 159v, 216r, 229v, 230v) diverses notes griffonnées (1); elles attestent, les unes, que le manuscrit appar-

(1) Nous remercions le R.P. Darrouzès de nous avoir aidé à déchiffrer ces notes, de lecture très malaisée.

tient à la "sainte Enclistra" (voir fol. 2r, I59v), les autres, que le manuscrit a eu des lecteurs: le hiérodiaacre Cyrille, en I588 (fol. 47v), le hiéromoine Jean venant de Jérusalem, en I609 (fol. I59v), le moine Nicéphore (fol. 2I6r), le hiéromoine Théodule (fol. 229v).

Du chancelier P.Séguier, le manuscrit passa à H.C. Coislin, évêque de Metz, puis à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés (I720), avant d'entrer en I795 à la Bibliothèque Nationale de Paris.

Ancienne cote : IOI (voir fol. de garde, verso).

Bibliographie : MONTFAUCON, Bibliotheca Coisliniana, p. 279 - 280; OMONT, Inventaire, III, p.I58; DEVREESSE, Fonds Coislin, p.207; DARROUZES, Chypre, p.I70.

Contenu : recueil cyrillien.

1. fol. 1r - 2v : Cat. I, à partir de ὡς περ γὰρ κάλαμος γραφικὸς (PG 33, col. 373, A 9); par perte de feuillets au début du manuscrit (vraisemblablement un quaternion), le début de Cat. I manque.

2. fol. 2v - 11r : Cat. II.

3. fol. 11r - I8v : Cat. III.

4. fol. I8v - 34v : Cat. IV.

5. fol. 34v - 42r : Cat. V.

6. fol. 42r - 42v : Symbole de Nicée, sous le titre: Σύμβολον τῶν τριακοσίων τῆς ἁγίων πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συνελθόντων.

(voir DENZINGER, Enchiridion, n° 54, p.29-30).

7. fol. 42v - 6Ir : Cat. VI.

8. fol. 6Iv - 68v : Cat. VII.

9. fol. 68v - 7Iv : Cat. VIII.

10. fol. 7Iv - 79v : Cat. IX.

11. fol. 79v - 9Ir : Cat. X.

12. fol. 9Iv - 102v : Cat. XI.

13. fol. 103r - 12Ir : Cat. XII.

14. fol. 12Ir - 143r : Cat. XIII.

15. fol. 143r - 160r : Cat. XIV.

16. fol. 160r - 178v : Cat. XV.

17. fol. 178v - 194v : Cat. XVI.

18. fol. 194v - 207v : Cat. XVII, jusqu'à τὰ συμβησώμεγα
(col. 1004, B 10), par perte d'un quaternion entre fol. 207^{αὐτῶ}v
et fol. 208r, la fin de Cat. XVII et le début de Cat. XVIII
manquent.

19. fol. 208r - 218v : Cat. XVIII, à partir de δια[τηρήση
θεὸς (col. 1029, C 8).

20. fol. 218v - 222v : Myst. I, sous le titre μυσταγωγία
πρώτη πρὸς τοὺς νεοφωτιστούς.....

21. fol. 222v - 225r : Myst. II.

22. fol. 225r - 228r : Myst. III.

23. fol. 228r - 230r : Myst. IV.

24. fol. 230r, colonne b, l. 23 - 26: Myst. V; de celle-
ci, le manuscrit ne transmet que la moitié du titre: κατήχισις
μυσταγωγικῇ ἔ . ἐκ τῆς πέτρου ἐπιστολ(ή)· διὰ ἀποθέμενοι
πάντων

(voir PG 33, col. II09 - III0); par inachèvement de copie, le reste du titre et du texte de Myst. V manquent.

7. VIENNE, Nationalbibliothek, Theol.gr. 29 (= W)

Parchemin, 249 feuillets, 338 x 245 mm (277 x 165 mm), pleine page, 42 lignes, XIe siècle.

Manuscrit mutilé du début et de la fin; on examine ici particulièrement les fol. 155r - 249v, où figure un recueil cyrillien (1).

Parchemin de bonne qualité, assez mince; les derniers feuillets, notamment fol. 244 - 249, sont froissés, déchirés et troués; plusieurs marges latérales externes sont tranchées (voir fol. 161, 179, 196, 227, 230); au fol. 196, en même temps que la marge, une partie du texte manque.

Le manuscrit comprend dans son état actuel 32 quaternions, avec cette réserve qu'il manque 2 feuillets au premier quaternion et 5 feuillets au dernier.

On ne relève aucune signature; quelques cahiers (voir, par.ex., fol. 215 - 222) offrent cette singularité d'être composés de 8 feuillets distincts, "ajustés" l'un par rapport

(1) Au moment de notre séjour à Vienne (août 1964), le manuscrit était à la reliure; les fol. 1r - 154v n'ont pu être mis à notre disposition que durant une matinée.

à l'autre (feuillet 1 et 8, 2 et 7, 3 et 6, etc) par onglets.

Réglure de type Lake, I, 2 e ; d'après les indices des Lake, 5 manuscrits datés sont ainsi réglés; ils sont tous de la fin du Xe siècle ou du début du XIe siècle, mis à part un seul (Vatican, Palatin, gr. 44), daté de 897.

Minuscule suspendue à la ligne rectrice, tendant parfois à chevaucher cette ligne rectrice; à partir du fol. 206r, la marge inférieure, ainsi que la dernière ligne d'écriture sont détériorées par l'humidité. L'écriture ne respecte pas les limites latérales externes du cadre, comme dans le cod. Ottoboni, gr. 86 (voir I) : ou bien elle débordé, ou bien elle reste en deça.

La minuscule est de deux mains.

La première main (fol. 1r - 154v) écrit une remarquable minuscule penchée à droite, comparable à celle du cod. Moscou, Musée Historique, VI, 23I ou à celle du cod. Paris, Bibliothèque Nationale, gr. 174I (1), toutes deux du Xe siècle. L'encre est rousse.

La deuxième main (fol. 155r - 249v) écrit une minuscule plus maladroite et plus droite; l'encre est noire; elle est mêlée de nombreuses lettres semi-onciales : ainsi, les lettres lambda, pi, êta, epsilon, semi-onciales sont plus de la moitié; en outre, de nombreux kappa, bêta et nu

(1) Sur cette minuscule, voir JACOB, Minuscule grecque penchée, p.52 - 56.

semi-onciaux. Accentuation arrondie. Les nomina sacra, abrégés par contraction, ne portent ni esprit ni accent, hormis sporadiquement les dissyllabiques. Parfois 2 accents sur le même mot. Fautes d'itacisme abondantes. Ornementation très sobre; aucune couleur; les titres sont précédés d'un simple trait interrompu, orné d'un fleuron à chaque extrémité; titres en semi-onciale fort cursive; le format des lettres du titre est pareil à celui des lettres du texte; dans les fol. 245v - 249v, où figurent Myst. I - V, le passage d'une Myst. à l'autre n'est signalé par aucun ornement. Au fol. 168r, l. 23 - 25, proposition lege en semi-onciale; cette proposition lege est précédé d'un trait interrompu pareil à celui qui figure devant les titres. Les sous-titres (Cat. IV) sont en semi-onciale. A main gauche du titre de Cat. II, Cat. IV - XIV, XVI - XVIII, on trouve une numérotation des pièces d'après leur ordre, savoir β, δ, ιδ, ις - IH ; en marge du titre de Cat. XV et des titres de Myst. I - V, pas de numéro mais un astérisque; en marge du titre de Cat. I, et Cat. III, absence de numéro et de signe. Cette numérotation est de première main, comme les quelques signes de lecture qu'on relève deci delà en marge: voir ὥρ(αῖον) aux fol. 195v, 199r, 218v, 219v, 220r, 223r, 232v; ση(μεῖωσαι) aux fol. 199v, 209r, 209v, 219v, ὅρα aux fol. 176r, 202r.

Il faut signaler que parfois la ligature epsilon-rho a la forme d'un as de pique : voir, par. ex., fol. 159v, 174v, 177v, 184v, 186v; Mgr Devreesse assigne la Calabre

comme milieu d'origine de cette écriture en "as de pique"(1); J.Irigoin précise que "ce" type (d'écriture) n'est pas localisé avec précision" (2).

(1) Voir DEVREESSE, Italie Méridionale, p. 34 - 37.

(2) J.Irigoin ajoute: "On notera que cette forme de la ligature se rencontre déjà dans l'écriture de chancellerie du début du VIIe siècle; le papyrus Crawford (fac-similé dans LEFORT-COCHEZ, Album Palaeographicum, Louvain, 1943, pl.1) en offre plusieurs exemples, aux lignes 10 à 12". IRIGOIN, Centres de copie, I, p. 224, note 4. Nous nous rangeons à l'avis de J.Irigoin et soulignons que la ligature epsilon-rho, en forme d'as de pique, est très fréquente dans la cursive des papyrus: voir BATAILLE, Papyrus, p.76 (appendice III) et planches II (daté de 321), V (daté du IVe siècle), VII (daté de 441), VIII (daté de 538), XI (daté de 595), XII (daté de 616), XIII (daté du VIIe siècle), XIV (daté du VIIIe siècle).

Abréviations tachygraphiques assez nombreuses : $\theta\epsilon\omicron\upsilon$, précédé de l'article $\tau\omicron\upsilon$, est presque toujours rendu par un simple thêta, superposé à l'article $\tau\omicron\upsilon$; dans ce cas, l'article $\tau\omicron\upsilon$ ne porte jamais d'accent circonflexe; $\pi\epsilon\rho\iota$, dans les fonctions de préposition, préfixe, préverbe, est abrégé en un pi surmonté d'un epsilon; la finale - (nominatif ou génitif) est parfois rendue par un simple omicron posé sur la consonne qui précède; les syllabes $\theta\alpha$, $\theta\eta$, $\theta\epsilon$, en position finale et dans une moindre mesure en position intérieure, sont d'habitude notées par un simple thêta posé sur la lettre qui précède; en outre, les finales - $\tau\eta\varsigma$, $-\tau\alpha$, $-\tau\omicron\nu$, $-\alpha\varsigma$ (rarement la finale - $\tau\omicron\varsigma$), - $\tau\eta\nu$, et parfois la syllabe $\tau\upsilon$ (en position intérieure) sont rendues sporadiquement par un tau simple posé sur la lettre qui précède; la finale - $\tau\omicron\upsilon$ (génitif) est souvent rendue par un simple tau surmonté d'un signe en forme d'arche de pont renversée; la syllabe $\tau\omicron\nu$ (article ou génitif pluriel) est presque toujours exprimée par un tau surmonté d'un signe en forme d'arche de pont. On trouve aussi divers signes tachygraphiques pour les finales - $\alpha\varsigma$, - $\omicron\nu$, - $\eta\nu$, - $\iota\nu$; la préposition $\pi\rho\delta\varsigma$ est rendue par un pi (semi-oncial) traversé d'un rho; le terme $\acute{\alpha}\pi\omicron\sigma\tau\omicron\lambda\omicron\varsigma$ (ou $\acute{\alpha}\pi\omicron\sigma\tau\omicron\lambda\omicron\iota$) est représenté par les lettres $\alpha\pi$ et par un omicron posé sur le pi et couvert par un signe en forme d'arche de pont; le verbe $\varphi\eta\varsigma\acute{\iota}$ est toujours écrit $\varphi\acute{\eta}$. Parmi les planches des albums paléographiques, on relève plus d'un manuscrit présentant le même genre d'abréviations : voir LEFORT-COCHEZ, pl. 22, pl. 52, pl. 53, pl. 93.

Dans les catalogues (voir bibl.), le manuscrit est daté - fort vaguement - par les termes "antiquissimus", "incerti saeculi".

La minuscule des fol. 1 - 154v peut être datée du Xe/XIe siècle; elle est fort semblable à la minuscule du cod. Moscou, Musée Historique, VI, 23I, daté de 932 (voir LEFORT-COCHEZ, pl. 25) et à la minuscule du cod. Bâles, Universitätsbibliothek, gr. O.II.27, daté du Xe/XIe siècle (voir HATCH, Facsimiles, pl. XXVIII).

Pour la minuscule des fol. 155r - 249v, qui est généralement droite, un peu maladroite et grêle, serrée, parfois hachée, comportant peu de ligatures caractéristiques, si ce n'est dans une certaine mesure la ligature epsilon-rho (as de pique), les ligatures epsilon-pi semi-oncial et epsilon-ksi (du forme conique), les ligatures epsilon-lambda (partie inférieure du epsilon escamotée), nous renvoyons à l'écriture des commentaires marginaux dans HATCH, Facsimiles, pl. XXXVII (date du XIe siècle), pl. XXXV (daté du XIe siècle). La minuscule des fol. 155r - 249v nous paraît du XIe siècle.

Le manuscrit provient de Constantinople; c'est de cet endroit que O.-G. de Busbecke (1522-1592) la ramena à Vienne, au terme de sa deuxième ambassade auprès de Soliman le Magnifique; de Busbecke offrit notre manuscrit, en même temps qu'un lot d'environ 250 manuscrits, à la Bibliothèque impériale, en 1583 (1).

(1) Ogier-Ghislain de Busbecke est né à Commines en 1552; on qualifie de diplomate, il se rendit une première fois à Constantinople en 1555, une seconde fois de 1556 à 1562; c'est au cours de ce dernier séjour qu'il rassembla environ 250 manuscrits grecs; il est mort près de Rouen en 1592. Voir GACHARD, art. Busbecq, col. 180-191; STUMMVOLL, Präfekten, p. 16.

Avant d'être coté Theol. gr. 29, le manuscrit a porté la cote Tengenagel, 46, puis Lambeck-Kollar, 55 (voir bibl.).

S.Tengenagel (1573 - 1636), bibliothécaire impérial de 1608 à 1636), a annoté le manuscrit en plusieurs endroits: voir fol. 155r, 155v, 156r, 190v, 191r, 248v, 249r, 249v(1).

Bibliographie: NESSEL, Breviarium, p.46 - 48; LAMBECK-KOLLAR, III, p. 202 - 212; REIMANN, Bibliotheca, p.61 - 63; HUNGER, Signaturenkonkordanz, p. 15.

Contenu : I) Eclogae propheticae d'Eusèbe de Césarée (4 livres)(fol. 1r - 61r); II) Traités Sur l'Hexaéméron et Sur la Pâque, de Jean Philopon (fol. 61v - 146r); III) Traité Sur la création du monde, de Philon l'hébreu (fol. 146v - 154v); V)recueil cyrillien (fol. 155r - 249v).

1. fol. 155r - 156r : Cat. I, sous le titre : κυρίλου ἐπισκόπου ἱεροσολύμων κατήχισις

2. fol. 156r - 159v : Cat. II.

3. fol. 160r - 163r : Cat. III.

4. fol. 163r - 169r : Cat. IV.

5. fol. 169r - 172r : Cat. V. Au fol. 171v, l. 31 - 38, insertion dans le texte, après τῆς καρδ(ας) ὑμῶν (PG 33, col. 524, A 5), d'une partie du symbole de Nicée (voir DENZINGER, Enchiridion, n° 54, p.29 - 30).

(1) Sur Sébastien Tengenagel, voir STUMMVOLL, Präfekten, p.16. Nous remercions le docteur Otto Mazal, attaché à la Bibliothèque Nationale de Vienne, de nous avoir signalé que les annotations étaient de la main de Tengenagel.

6. fol. 172r - 179r : Cat. VI.
7. fol. 179r - 183r : Cat. VII.
8. fol. 183v - 185r : Cat. VIII.
9. fol. 185r - 186v : Cat. IX.
10. fol. 186v - 190v : Cat. X.
11. fol. 190v - 195r : Cat. XI.
12. fol. 195r - 202r : Cat. XII.
13. fol. 202r - 211r : Cat. XIII.
14. fol. 211r - 218r : Cat. XIV.
15. fol. 218r - 225v : Cat. XV.
16. fol. 225v - 231v : Cat. XVI.
17. fol. 231v - 239r : Cat. XVII.
18. fol. 239r - 245v : Cat. XVIII.
19. fol. 245v - 246v : Myst. I, sous le titre
 μυσταγωγία πρώτη πρὸς τοὺς νεοφωτιστούς....
 νεόφωτιστούς
20. fol. 246v - 247v : Myst. II.
21. fol. 247v - 248v : Myst. III.
22. fol. 248v - 249r : Myst. IV.
23. fol. 249r - 249v : Myst. V, jusqu'aux mots ἡσυχίας
 παρυσ[τηνίδα. (col. III3, B 7).

8. ATHENES, Bibliothèque Nationale, gr. 25I2 (= A)

Parchemin, I3 feuillets, 297 x 242 mm, deux colonnes, 28 lignes, XIe/XIIe siècle (1).

Manuscrit très mutilé, du début, de la fin et à l'intérieur.

L'ordre des I3 feuillets est perturbé; ils doivent se lire comme suit : fol. 2-I3, fol. 1.

Entre fol. 7v et 8r, deux feuillets sont perdus. La partie supérieure interne du fol.1 est arrachée et disparue.

Aucune signature des cahiers visible.

Nous ne pouvons déterminer le type de réglure; il semble que la linéation soit faite à raison d'un seul tracé pour 2 lignes d'écriture.

Minuscule droite, mêlée de lettres semi-onciales (kappa, êta, sigma, nu, gamma, ksi, epsilon, pi, lambda, delta), comprenant une prédominance d'éléments circulaires (Perlschrift); voir HUNGER, Griechische Paläographie, pl. I9; HATCH, Facsimiles, pl. XXXIV (daté du XIe siècle), pl. XLIV (daté du XIe/XIIe siècle); nomina sacra contractés, portant

(1) Nous connaissons les dimensions et quelques autres détails du manuscrit, d'après une note manuscrite du R.P. Nowack déposée à l'I.R.H.T. L'identification de pièces cyrilliennes a été faite par M.l'abbé M.Richard; celui-ci nous a fourni un microfilm des feuillets.

parfois esprits et accents; esprits sporadiquement de forme anguleuse; aucun guillemet devant les citations bibliques. Une deuxième main a gratté presque tous les nu épheleystiques devant consonne, a corrigé l'accentuation et modifié quelques leçons.

Ornementation assez simple; aucun ornement n'est dessiné entre les pièces; les titres sont en lettres semi-onciales de même format que celles du texte. Les titres sont précédés d'une croix. Comme premières initiales (voir fol. 7r, 11r, 1r), des majuscules "en rouge et en vert" (1); les initiales secondaires peu fréquentes consistent en lettres minuscules ou semi-onciales.

Le manuscrit est daté du "XIVe siècle?" par le R.P. Nowack (1); nous pensons que la date du manuscrit peut être reculée jusqu'au XIIe siècle, voire jusqu'au XIe siècle (d'après le microfilm).

Avant d'entrer à la Bibliothèque Nationale d'Athènes en 1924, le manuscrit appartenait au Monastère du Prodrome de Serrès, où il porta la cote 70, puis 43 (voir feuillet de garde, verso); de 1917 à 1924, le manuscrit fit un séjour forcé en Bulgarie (voir bibl.).

Bibliographie : PAPAGEORGIOU, Serrès, p.325; RICHARD, Répertoire, p.2II.

(1) D'après la note manuscrite du R.P. Nowack de l'I.R.H.T.

Le cod. Athènes, Bibliothèque Nationale, gr. 25I2, dans son état actuel, contient les débris d'un recueil cyrillien; de celui-ci, il reste 4 pièces fragmentaires et non pas 3 pièces, comme on lit dans le catalogue de Papageorgiou (voir bibl.) κατηχήσεις τρεῖς εἰς νεωστὶ βαπτισθέντας.

1. fol. 2r - 7r : Cat. VI, à partir de κοινωνῶν
βλεπέτω (FG 33, col. 58I, A 4).

2. fol. 7r - 11r : Cat. VII; par perte de 2 feuillets entre fol. 7v et fol. 8r, le texte manque entre καὶ ἐγὼ ἐμάλιστα λέγειν (col. 6I3, A I2).

3. fol. 11r - I3v : Cat. VIII.

4. fol. 1r - 1v : Cat. IX, jusqu'à θεωρεῖς
καὶ (col. 640, B I4).

9. OXFORD, Bodleian Library, Roe, gr. 25 (= R)

Parchemin, 210 feuillets, 315 x 240 mm (220 x 160 mm), deux colonnes (220 x 67 mm chacune), 28 lignes, XIe/XIIe siècle (1).

Manuscrit détérioré par l'humidité du début (fol.1) et de la fin (fol. 223).

(1) Nous remercions Miss Ruth Barbour, conservateur à la Bibliothèque Bodléienne, de nous avoir signalé les dimensions et les couleurs (ornementation) du manuscrit, d'avoir tenté de déchiffrer le titre figurant au fol. 1r et d'avoir confirmé notre identification du type de réglure et notre relevé des signatures primitives.

La foliotation du manuscrit, récente, n'est pas continue; elle se présente comme suit: 1 - 8, 10 - 65, 67 - 80, 91 - 184, 186 - 223; l'absence des chiffres 9, 66, 81-90, 185 est le signe, non pas de feuillets perdus, mais d'une foliotation baclée.

Marges latérales tranchées aux fol. 103, 141, 143, 219; écriture partiellement disparue aux fol. 1r, 1v, 223v.

Parchemin, sans doute, de qualité assez médiocre; les échancrures sont nombreuses: voir fol. 4, 24, 31, 35, 43, 44, 48, 58, 71, 91, 120, 121, 125, 133, 138, 140, 163, 174, 182, 183, 205, 218, 220, 221.

27 cahiers, tous quaternions, hormis le cahier 5 de 7 feuillets (fol. 34 - 40), le cahier 23 (fol. 189 - 195) de 7 feuillets, et le cahier 27 de 4 feuillets (fol. 220-223); le premier feuillet de ce cahier 27 (entre fol. 219 et fol. 220) est perdu; d'après le microfilm, dont nous disposons, et qui ne comporte que la partie écrite du manuscrit (fol. 1r - 223v), il ne nous est pas possible de relever l'éventuelle présence, après le fol. 223, de feuillets qui compléteraient le cahier 27.

Les signatures primitives des cahiers sont conservées en 5 endroits: voir fol. 140r (17), fol. 148r (18), fol. 156r (19), fol. 164r (20) fol. 172r (21); les signatures sont marquées dans l'angle supérieur externe du premier recto des cahiers; chacune de ces signatures comprend le numéro en semi-onciale, deux ou trois traits horizontaux par-dessus et par-dessous le numéro. En outre, une deuxième numérotation des cahiers, plus récente, "probably before the 15th

century" (1), marquée aussi dans l'angle supérieur externe des premiers rectos, reproduit les numéros primitifs (I7 - 2I), et complète pour le reste des cahiers, depuis fol. IO^r (2) jusqu'à fol. 2I2^r (26); l'absence du numéro 1 (fol. 1^r) et du numéro 27 (après fol. 2I9^v) fait supposer que la détérioration du premier feuillet (fol. 1) et la perte d'un feuillet entre fol. 2I9^v et fol. 220^r sont postérieures à la deuxième numérotation des cahiers.

Réglure de type Lake, II, 34 f. 28 lignes d'écriture sur chaque folio, sauf au fol. 2IO^r où il n'y a que 25 lignes.

Minuscule suspendue à la ligne rectrice, légèrement inclinée vers la droite, assez cursive, mêlée de lettres semi-nciales, notamment lambda, sigma, kappa, pi, ksi, dzèta, epsilon, gamma (en proportion décroissante); le tau est assez souvent d'un format plus grand que les autres lettres; double lambda semi-oncial croisé; ligatures epsilon-pi semi-oncial et epsilon-ksi de forme conique; fréquemment, après tau, pi, psi .., les voyelles alpha, omega, omicron ligatures par le dessous et soulevées. Ligature alpha-kappa minuscule plus ample que celle reproduite dans GARDHAUSEN, Griechische Paläographie, II, taf. 7, col. 8-9 (cod. daté de 1509), taf. 8, col. 3 (cod. daté de 1104); la ligature upsilon-psi est pareille à celle notée dans GARDHAUSEN, Griechische Paläographie, II, taf. 8, col. 9 (cod. daté 1133); sporadiquement, la ligature epsilon-rho est du même genre que

(1) Lettre du 21 décembre 1964, de Miss Ruth Barbour.

celles signalées dans GARDHAUSEN, Griechische Paläographie, II, taf. 8, col. 6-7 (cod. daté de II24), taf. 8, col. I5-I6 (cod. daté de II64). Nomina sacra contractés; accentuation des dissyllabiques. Esprits et accents de forme arrondie; souvent l'accent circonflexe chapeaute 2 lettres plutôt qu'une seule; sur $\mu\acute{\epsilon}\nu$ et $\delta\acute{\epsilon}$, souvent double accent; tréma employé fréquemment pour les voyelles initiales (iota, voyelles de même son que iota), parfois également pour des voyelles internes. Iota adscrit souvent noté. Devant citation biblique, guillemets consistant en une simple apostrophe, parfois en une double apostrophe (ex., fol. 33v, I34r, I68r), ou encore à partir du fol. I80r en un ou deux angles aigus aux extrémités recourbées (par. ex., fol. I96r).

L'écriture nous paraît plus cursive à partir du fol. I80r (début du cahier 22), comportant plus de ligatures; nous ne pouvons, à l'aide de notre microfilm, déterminer s'il y a intervention d'une autre main.

Pour la minuscule du manuscrit, voir, à titre d'exemples pas trop éloignés, LEFORT-COCHEZ, pl.88 (cod. daté de I004), pl. 92 (cod. daté de I06I), FRANCHI DE'CAVALIERI-LIETZ-MANN, pl.24 (cod. daté de I073), HATCH, Facsimiles, pl.XXV (daté du Xe/XIe siècle), pl. XXXVIII (daté du XIe siècle).

Ornementation assez développée; au fol.1r, le titre de Proc. est encadré par un portail (voir LEFORT-COCHEZ, pl. 88), coloré "in red, blue, and green (as far as can be seen now)" ; les titres de Cat. I - XVIII, de Myst. I - V sont précédés d'un bandeau avec dessins divers; le titre de la Lettre à Constance et celui de l'Homélie sur le paralytique

sont précédés d'un trait ondulé orné d'apostrophes et de fleurons; en marge de quelques titres : Cat.VII (fol. 55r), Cat. XIII (fol. II2r), Cat.XIV (fol. I29r), on remarque un ornement indicatif, à la mode arménienne.

Titres en lettres semi-onciales, dont le format est habituellement plus petit que les lettres du texte; nombreuses abréviations par suspension et nombreuses fautes orthographiques. Nous ne sommes pas sûr que les titres soient de la même main que celle du texte. Trop peu d'espace ayant été laissé, les titres sont dans plus d'un cas écrits dans une écriture serrée, et débordent les limites des colonnes (par. ex., fol. 28v, 36r, 60v, 78v, I29v, I43r). Sous-titres, également en semi-onciale.

Premières initiales consistant en grandes majuscules à l'encre rouge, parfois ornées de divers fleurons. Initiales secondaires consistant en lettres onciales ou en lettres minuscules.

Au fol. 34r, colonne a, l. 23 - 27, proposition lege en semi-onciale.

Corrections marginales (voir fol. 33v, 38r, II9r, I29v, I35r, I74r; fol. 28r, 5Iv, I83r), signes de lecture $\sigma\eta\mu(ε\acute{\iota}\omega\sigma\alpha\iota)$ (voir fol. I4v, I6v, I9v, 20r, 25r, 30r, 40r, 53r, I54r, I58r, I8Ir) et $\acute{\omega}\rho(\alpha\acute{\iota}\omicron\nu)$ (voir fol. I9v, 25r, I20r, I26v, 2I5r, 2I9v), qui nous paraissent d'une seconde main, apparentée à celle qui a écrit les titres.

Des probationes calami aux fol. 1r, I2r, 33v, 35v, I40r, I60r, I60v, 223v.

En marge du texte de Cat. XVI - XVII (fol. I57v - I85v), des passages signalés à l'aide de traits qui se recoupent; ceux-ci sont parfois accompagnés de commentaires brefs; cette main doit être du XVIIe siècle: voir fol. I59r, I59v, I63r, I64r, I66r, I67v, I68r, I7Iv, I72r, I72v, I73r, I75r, I76r, I8Ir, I84r, I84v.

Le manuscrit est daté du XIe siècle par Coxe (voir bibl.); cette datation est proposée également par T.Milles en I703 : "ante sexcentos, ut videtur, annos exaratum" (voir bibl.).

Le manuscrit nous paraît plus récent; il semble devoir être daté du XIe/XIIe siècle, l'accent étant mis sur le XIIe siècle.

D'après la qualité assez médiocre du parchemin, le manuscrit paraît sortir d'un scriptorium pauvre.

Le manuscrit provient de Constantinople; c'est de cet endroit que l'ambassadeur britannique auprès de la Porte Ottomane, Sir Thomas Roe (vers I580 - I644), le rapporta; Th. Roe offrit le manuscrit à l'Académie d'Oxford en I628; nous sommes renseigné sur ces détails par une note figurant au bas du fol. I r et ainsi libellée: "Thomas Roe, eques auratus, et Ser (enissi)mi magnae gratitudinis suae erga matrem academiam testimonium hunc librum, quem ex oriente secum advexit, publicae Bibliothecae D D I628."

Bibliographie : MILLES, praefatio, p.VII; COXE, Bodleiana, col. 484 - 485.

Contenu : recueil cyrillien.

1. fol. 1r - 7r : Proc.; le titre est partiellement illisible; on le reconstitue comme suit: τοῦ ἐν ἀγίοις π(ατ) ρ(δ)ς <ἡμῶ>ν κυρίλλ(ου) ἀρ(χι)επισκ(όπου) <ἱεροσολυμῶ>ν κατήχησις φωτισομένων , ἡθικὸν ὁμ(οῦ) κ(αὶ) δογματικ(ὸν) πε(ρ)ιεχ(ού)σα διδασκαλίον.

2. fol. 7r - 8v, 10r - 11r : Cat. I, sous le titre κυρίλλου ἐπισκ(ό)π(ου) ἱεροσολύμων* κατήχησις α...

3. fol. 11r - 18v : Cat. II.

4. fol. 18v - 24v : Cat. III.

5. fol. 24v - 37r : Cat. IV.

6. fol. 36r - 41v : Cat. V; au fol. 40v, colonne b, 1.24 - 41r, colonne b, l. 4, insertion dans le texte, après τῆς καρδίας ὑμῶν (PG 33, col. 524, A 5), du symbole de Nicée (voir DENZINGER, Enchiridion, n° 54, p.29-30).

7. fol. 41v - 55r : Cat. VI.

8. fol. 55r - 60v : Cat. VII.

9. fol. 60v - 62v : Cat. VIII.

10. fol. 62v - 65v, 67r - 70r : Cat. IX.

11. fol. 70r - 78v : Cat. X.

12. fol. 78v - 80v, 91r - 97v : Cat. XI.

13. fol. 98r - 112r : Cat. XII.

14. fol. 112r - 129v : Cat. XIII.

15. fol. 129v - 143r : Cat. XIV.

16. fol. 143r - 157v : Cat. XV.

17. fol. 157v - 170v : Cat. XVI.

18. fol. 170v - 184v, 186r - 186v : Cat. XVII.

19. fol. 186v - 200v : Cat. XVIII.

20. fol. 200v - 203v : Myst. I, sous le titre
μυσταγωγία πρώτη πρὸς τοὺς νεοφωτιστούς...

21. fol. 203v - 206r : Myst. II.

22. fol. 206r - 208r : Myst. III.

23. fol. 208r - 210r : Myst. IV.

24. fol. 210r - 215r : Myst. V.

25. fol. 215r - 217v : Lettre à Constance, sous le
titre τοῦ ἁγίου κυρίλλου ἀρχ(ι) επισκ(όπου) ἱεροσολύμων
ἐπιστολὴ.....

26. fol. 217v - 223v, colonne a : Homélie sur le para-
lytique, sous le titre εἰς τὸν παραλυτικὸν ἐπὶ τὴν κολυμβήθραν
par perte d'un feuillet entre fol. 219v et 220r, le texte
manque entre οὐκ ἔχω (col. II40, A 14) et ὁ σωτὴρ περὶ
(col. II41, B 10).

10. PARIS, Bibliothèque Nationale, gr.I335 (= Q)

Papier (fol.6-8, de parchemin), 347 feuillets, 252 x
177 mm (194 x 132 mm), pleine page, 36 lignes, XVe siècle.

Manuscrit mutilé du début.

L'ordre des feuillets est perturbé à la fin; on doit
lire fol. 1 - 342, 346, 343-345, 347.

Papier occidental ancien.

Quaternions; numéros des cahiers marqués dans l'angle supérieur externe du premier recto et dans l'angle inférieur interne du dernier verso de chaque cahier; on note aussi une croix tracée au milieu de la marge supérieure du premier recto et dans l'angle inférieur interne du dernier verso de chaque cahier; on note aussi une croix tracée au milieu de la marge supérieure du premier recto de chaque cahier.

On examine ici spécialement les fol. I33v - I66v, où se lit un recueil cyrillien composé de Cat. XII - XV. Les fol. I33v - I66v font partie des cahiers I6 (fol. I33r - I40v, I7, I8, I9 et 20 (fol. I65r - I72v).

Le papier est occidental, lisse, sans pontuseaux, comportant un filigrance (pas toujours très net) : fleur à quatre pétales, sans tige; le filigrance correspond à Briquet, 6310 (Gênes et Udine, entre I320 et I340).

Minuscule mêlée, morcelée, légèrement inclinée vers la droite; voir, à titre comparatif, FRANCHI DE'CAVALIERI-LIETZMANN, pl.42 (vers l'an I330) et HATCH, Facsimiles, LXXXV (cod. daté du XIVE siècle). Syllabes régulièrement abrégées en fin de ligne; esprits et accents, de forme arrondie, toujours marqués sur les nomina sacra contractés; accents circonflexes, parfois amples; tréma fréquent et arbitrairement posé; fautes orthographiques rares. Cette écriture est apparentée à ce que H.Hunger appelle "Metochitesstil"

(Style métochite) (XIVe siècle)(1).

Ornementation assez développée; entre les pièces, séparations variables en rouge (traits ondulés, apostrophes, fleurons, croix). Titres à l'encre rouge, en semi-onciale mêlée de minuscule; en marge de chaque section importante du manuscrit (voir fol. I34r, I66v), un ornement indicatif, à la mode arménienne, en rouge, de genre cruciforme. Comme premières initiales, des majuscules de grande dimension, ornée, en rouge; comme initiales secondaires, des onciales, parfois ornée, très souvent en rouge.

Numéros des pièces du manuscrit, inscrits dans l'ordre en marge des titres : n° 60 - 63 (Cat. XII - XV). Nombreux signes de lecture en marge du texte : ση(μῆ(ωσαι), ὥρ(αῖον), ὄρα, φοβερ (όν) (fol. I50r, I64v) et φρικτ (ον) (fol. I63r).

Probationes calami, aux fol. I34r, I48r, I57r.

S. Eustradiadès pense que le manuscrit a été exécuté à Chypre; le R.P. Darrouzès critique cette opinion (voir bibl.) : aucun critère ne milite dans ce sens; la présence de pièces antilatines porte plutôt à penser qu'il provient de Constantinople ou d'un autre centre de l'empire byzantin non soumis aux latins.

(1) Sur le style "métochite", caractéristique des manuscrits contenant les oeuvres de Théodore Métochite (Grand Logothète, ami de l'empereur Andronicos II, mort en I332), voir HUNGER, Griechische Paläographie, p.I02 et pl.23.

Avant d'entrer à la Bibliothèque royale de Paris en 1668 (cote 2503 : voir fol. 1r), le manuscrit appartenait au cardinal Mazarin (+ 1661).

Bibliographie : OMONT, Inventaire, II, p. 14 - 16; GALLAY, Recherches, p. 92 - 93; DARROUZES, Chypre, p. 186; RUDBERG, Etudes, p. 45 - 46; GRIBOMONT, Etudes, p. 304; RICHARD, Florilèges, col. 382 et 509.

Contenu: volume de miscellanea, comportant des textes choisis de genres divers (canonique, épistolaire, polémique, homilétique, hagiographique, historique), sans ordre de succession déterminé.

Un recueil cyrillien, limité aux Cat. XII - XIII, figure aux fol. 133v - 166v; il est précédé d'une anthologie de lettres de Basile de Césarée et de Grégoire de Nazianze (fol. 93v - 133v); il est suivi d'une nomélie attribué à Jean Chrysostome Sur les pseudo-prophètes, les pseudo-didascalles... (voir PG 59, col. 553 - 568).

1. fol. 133v - 141v : Cat. XII, sous le titre
τοῦ ἐν ἀγίοις π(α)ρ(ὸ)ς ἡμῶν κυρίλλου π(α)τριάρχου
ἱεροσολύμων κατήχησις ιβ

2. fol. 141v - 151r : Cat. XIII, sous le titre
τοῦ αὐτοῦ κατήχησις ιγ...

3. fol. 151r - 158v : Cat. XIV, sous le titre
τοῦ αὐτοῦ, κατήχησις γδ...

4. fol. 158v - 166v : Cat. XV, sous le titre
τοῦ αὐτοῦ κατήχησις ιε...

11. PARIS, Bibliothèque Nationale, gr. 954 (= P)

Papier, 81 feuillets, 207 x 140 mm (147 x 94 mm),
pleine page, 26 lignes, XIVE siècle.

Manuscrit mutilé du début; les 81 feuillets sont foliotés 70 - 150; quelques marges tranchées : voir fol. 138, 147, 149, 150; le fol. 116v vide d'écriture.

10 cahiers conservés, tous quaternions, hormis le dernier contenant 9 feuillets. Les 9 premiers quaternions sont les cahiers 10 - 18 (fol. 70 - 144v) d'un manuscrit vraisemblablement plus complet à l'origine; les signatures des cahiers, à l'encre rouge, sont marquées au milieu de la marge inférieure du premier recto et du dernier verso de chaque cahier.

Papier occidental ancien; verg'eures épaisses; filigranes pas très nets; nous en décelons deux : 1) ciseaux d'un type très rudimentaire (voir fol. 89); pas de filigrane correspondant dans Briquet; 2) fleur à quatre pétales (voir fol. 119), proche de Briquet, 6331 et 6332 (propres à 11 manuscrits datés, dont la date oscille entre 1327 et 1346).

Encre noire, pâteuse.

Minuscule mêlée, plutôt maladroite, peu soignée, légèrement inclinée vers la droite; voir, à titre comparatif, FRANCHI DE' CAVALIERI-LIETZMANN, pl. 42 (vers l'an 1330), HUNGER, Griechische Paläographie, pl. 23 (daté du XIVE siècle).

Cette écriture est apparentée au style "métochite". Esprits et accents, de forme arrondie, jamais mis sur les nomina sacra contractés; accents circonflexes souvent amples; abréviations par suspension assez nombreuses; tréma abondamment utilisé et arbitrairement posé. Nombreuses fautes d'orthographe.

Ornementation pauvre. Entre les pièces, aucun dessin de séparation; à la fin des pièces et après la plupart des titres, quelques croix. Encre rouge utilisée pour les signatures des cahiers, un titre (voir fol. 137v), quelques premières initiales des titres et des textes (voir fol. 70r, 81v, 97v, 103v, 123v). La première initiale des pièces consiste en une majuscule, ornée sans art. Titres en lettres semi-onciales mêlées de lettres minuscules; Dans Cat. IV (fol. 70r - 81v), pas de sous-titres. Aucune initiale secondaire.

Une main, vraisemblablement du XV- XVI^e siècle, a repassé, corrigé, souligné, gratté, biffé de ci de là des lettres, des syllabes ou des mots; cette main a numéroté les 7 pièces du recueil cyrillien dans la marge supérieure: voir fol. 81v, 95r, 97v, 103v, 108r, 123v; le chiffre est précédé du terme λ (6) γ (06) dans la marge supérieure du fol. 70r, elle a donné au recueil cyrillien le titre qui suit: ἐκ τῶν λόγων τοῦ ἁγίου κυρίλλου, ἡγούου τῶν κατηχήσεων, λόγος ὁ παρὼν δ'.

Le titre de Cat. IV (fol. 70r) et celui de Cat. VIII (fol. 95r) sont suivis de l'indication rubricale ἐν(λ)ό(γησον) π(άτ)ερ.

Le manuscrit a appartenu à Henri de Mesmes (+ 1596);

la cote Sept Vingt Treize, écrite à la manière d'un moncondyle (voir fol. 70r) est d'un genre particulier aux manuscrits acquis par H.de Mesmes (1); comme il ressort de la collation de l'édition de 1564 (Edition Morel) et d'une indication figurant sous le titre de cette édition (2), le manuscrit était en possession de H.de Mesmes avant 1564.

En 1679, la duchesse de Vivonne, héritière des Mesmes, offrit la majorité des manuscrits grecs de sa famille à Colbert; dans la bibliothèque de celui-ci, notre manuscrit était coté 4863 (voir fol. 70r : cod. Colbert 4843); il entra avec le fonds Colbert, en 1732, à la Bibliothèque Royale, dans laquelle il fut inséré entre le volume 2892 et le volume 2893 (voir fol. 70r : Regius 2892,3).

Bibliographie : OMONT, Inventaire, I, p.184 (des erreurs, quant au contenu).

Contenu : I) Recueil cyrillien, limité à un choix de 7 catéchèses, savoir Cat. IV, VI, VIII-IX, XV, XVIII (fol. 70r - 137r); II) Homélie de Basile de Césarée Dite en temps de famine et de sécheresse (fol.137v -150r)(voir PG 31, col. 304 et sv.).

-
- (1) Nous remercions M.Charles Astruc d'avoir confirmé notre hypothèse et de nous avoir montré des manuscrits cotés de la même manière.
- (2) On parlera de ceci en détails plus loin; en bref, signalons que le texte de l'édition princeps (Morel, 1564) de Cat. IV, VI, VIII, IX, X, XV, XVIII dépend du cod. Paris, gr. 954; l'indication figurant sous le titre de l'édition est libellée comme suit : ex Bibliotheca Henrici Memmii libellorum Supplicum in Regia Magistri.

1. fol. 70r - 81v : Cat. IV.
2. fol. 81v - 95r : Cat. VI.
3. fol. 95r - 97v : Cat. VIII.
4. fol. 97v - I03v : Cat. IX.

5. fol. I03v - I08r : Cat. X; vraisemblablement par suite d'une mutilation dans un des modèles dont dérive le cod. Paris, gr. 954, près de la moitié de Cat.X manque; on décèle l'omission aux fol. I07r, l. 22, aux mots ὅτι τοῦτο ἥλιος ; l'omission s'étend de ὅτι (Cat. X, IO, PG 33, col. 673, B 5) jusqu'à ἥλιος (Cat. X, I9, col. 688, A 8).

6. fol. I08r - I23v : Cat. XV; le titre est hybride (voir fol. I08r, l. 7 - I6); les deux premières lignes renvoient au titre de Cat. XI : κατη τᾶ φωτιζομένων ἐν ἱεροσολύμοις σχεδιασθεῖσα εἰς τὸ <τὸν υἱὸν τοῦ>; les mots entre crampons sont presque entièrement grattés; le reste du titre appartient au titre de Cat.XV.

7. fol. I23v - I37r : Cat. XVIII.

I2. PATMOS, Monastère : saint Jean le Théologien, gr. 669 (= J).

Papier, feuillets 1 - 101, dimension et surface écrite inconnues, deux colonnes, 32 lignes, XIVe/XVe siècles (1).

(1) Un microfilm des fol. 1r - 101r nous a été transmis par M. l'abbé M. Richard; le recueil cyrillien figure aux fol. 1r - I00v. Notons qu'à partir du fol. I01r l'écriture est à pleine page.

Manuscrit délabré, mutilé en de nombreux endroits; les 100 premiers feuillets du manuscrit, où figure un recueil cyrillien, ne sont ni paginés ni foliotés; nous leur donnons une foliotation, qui respecte l'ordre dans lequel ces feuillets se succèdent.

La reliure du manuscrit est disloquée; les marges inférieures et intérieures des feuillets paraissent vermoulues; des cordes sont pendantes.

Une partie des signatures des cahiers sont conservées; elles sont marquées au milieu de la marge inférieure du premier recto et du dernier verso de chaque cahier : voir fol. 6r - 13v (cahier 6), 14r - 21v (cahier 7), 22r - 29v (cahier 8), 30r - 37v (cahier 9), 38r - 45v (cahier 10), fol. 46r - 53v (cahier 11), 54r (début du cahier 12), 61r (début du cahier 16), 68r et 71v (cahier 17), 72r - 79v (cahier 18), 80r - 87v (cahier 19), 88r - 95v (cahier 20), fol. 96r (début du cahier 21).

Des 21 cahiers, à l'origine, 10 quaternions sont conservés en entier (6 - 11, 18 - 21) (le cahier 21 n'est pas mutilé).

En tenant compte qu'un feuillet (recto et verso) équivaut en moyenne à 60 lignes de l'édition (PG 33), on établit que les cahiers perdus ou défectueux étaient aussi des quaternions.

En tête du manuscrit (avant fol. 1r), manquent 4 quaternions, ainsi que les deux premiers feuillets du quaternion 5, savoir 34 feuillets; ces 34 feuillets doivent avoir

contenu Cat. I - VI, 11, à l'exclusion de Proc.; le dernier feuillet du quaternion 5 (entre fol. 5v et 6r), ainsi que le dernier feuillet du quaternion 12 (entre fol. 60v et 61r) sont perdus. Les quaternions 13 - 15 sont totalement disparus (entre fol. 60v et 61r); le quaternion 16 est privé de son dernier feuillet (entre fol. 67v et 68r); le quaternion 17 a perdu le deuxième et le troisième feuillets (entre fol. 68v et fol. 69r), ainsi que le sixième et le septième feuillets (entre fol. 70v et 71r).

Minuscule mêlée, droite, à mi-chemin entre le "Métachitesstil" et la "Druckminuskel" (voir HUNGER, Griechische Paläographie, p. 102 - 106 et pl. 23, 24); voir en outre, à titre comparatif, FRANCHI DE'CAVALIERI-LIETZMANN, pl. 42 (cod. daté vers 1330), pl. 46 (cod. daté de 1450), HATCH, Facsimiles, pl. LXXXIX (cod. daté du XIVe/XVe siècle). Epsilon (en fin et début de ligne), sigma, oméga, ksi (après epsilon) sont souvent des onciales démesurément grandes; esprits et accents de forme arrondie; ils ne sont jamais omis sur les nomina sacra contractés; abréviations par suspension assez nombreuses; tréma d'un emploi fréquent et arbitraire; fautes orthographiques pas très fréquentes.

Ornementation pauvre; entre les pièces, pas de dessin de séparation; dans quelques cas, un trait ondulé en rouge. Titres en lettres semi-oniales mêlées de lettres minuscules, en rouge; les premières initiales consistent en lettres onciales, en rouge; pas d'initiales secondaires.

Bibliographie : SAKKELION, Patmos, p. 263.

Contenu : recueil cyrillien (fol. 1r - 100v).

1. fol. 1r - 8v : Cat. VI, à partir de ἀνάξια γὰρ θ(εο)ῦ (PG 33, col. 556, A 13); par perte du dernier feuillet du quaternion 5 (entre fol. 5v et 6r), le texte manque entre δεσμοφύλακας (col. 584, B 2) et ἥλιος (col. 589, A 6).

2. fol. 8v - 14r : Cat. VII.

3. fol. 14r - 16r : Cat. VIII.

4. fol. 16r - 21v : Cat. IX.

5. fol. 21v - 29r : Cat. X.

6. fol. 29r - 37v : Cat. XI.

7. fol. 37v - 50r : Cat. XII.

8. fol. 50r-60v: Cat. XIII, jusqu'à ἡ κατὰ φύσιν μὲν (col. 805, C 8).

Par perte du dernier feuillet du quaternion 12 ainsi que des quaternions 13, 14 et 15 en entier (entre fol. 60v et 61r), la fin de Cat. XIII, Cat. XIV en entier et plus de la moitié de Cat. XV manquent.

9. fol. 61r - 66r : Cat. XV, à partir de ἀγώνισον προθύμως (col. 901, C 3).

10. fol. 66r - 72v : Cat. XVI; trois déficiences sont à signaler: 1) par perte du dernier feuillet du quaternion 16 (entre fol. 67v et 68r), le texte manque entre κοινωνία (col. 925, B 1) et ὁ αὐτὸς μὴ (col. 929, C 8); 2) par perte des deuxième et troisième feuillets du quaternion 17 (entre fol. 68v et 69r), le texte manque entre μονοειδὲς (col. 933, B 1) et καὶ σωτηριῶδες (col. 940, C 2); 3) par perte des sixième et septième feuillets du même quaternion 17 (entre fol. 70v et 71r), le texte manque entre ὑμᾶς ἐπὶ ταῖς (col. 948, B 7) et καὶ προφήτας (col. 957, A 2).

11. fol. 72v - 86r : Cat. XVII.

12. fol. 86r - 98r : Cat. XVIII.

13. fol. 98v - 100v : Lettre à Constance, sous le titre
 κυρίλλ(ου) ἱεροσολύμ(ων) ἐπισκόπ(ου) ἐπιστολὴ

13. VENISE, Biblioteca Nazionale di san Marco, gr. 575
 (= U).

Papier, 399 feuillets, 290 x 198 mm (205 x 136 mm),
 deux colonnes, du fol. 1r au fol. 48v; pleine page, du fol.
 51r au fol. 399v, 36 lignes, daté de l'an 1426 (1).

Papier occidental.

Manuscrit comportant deux parties; la première est
 composée de 5 quinions (fol. 1r - 50v), la deuxième, de 44
 quaternions (le dernier ne conserve plus que 5 feuillets)
 (fol. 51r - 399v); signatures des cahiers marquées au mi-
 lieu de la marge inférieure du premier recto et du dernier
 verso de chaque cahier.

Les fol. 49r - 50v sont vides d'écriture.

Nous portons ici notre attention spécialement sur les
 fol. 175r - 207r, où se lit un recueil cyrillien composé
 de Cat. XII - XV; les fol. 175r - 207r font partie des qua-

(1) Nous remercions M.le professeur E.Mioni de nous avoir
 signalé quelques précisions, (lettre du 19 août 1964)
 que nous n'avions pu relever lors de notre séjour à
 Venise.

ternions I6 (fol. I7Ir - I78v), I7, I8, I9 et 20 (fol. 203r-210v).

Minuscule mêlée, droite, assez serrée, à mi-chenin entre le "Metochitesstil" et la "Druckminuskel" (voir HUNGER, Griechische Paläographie, p. 102 - 106 et pl. 23 - 24); voir, en outre, à titre comparatif, FRANCHI DE'CAVALIERI-LIETZMANN, pl. 44 (notice manuscrite datée de 1389), 45 (cod. daté de 1425), HATCH, Facsimiles, pl. LXXXV (cod. daté du XIVe siècle), pl. XCIII (cod. daté du XVe siècle). Upsilon évasé, epsilon (en fin et en début de ligne) de grand format, thêta écrasé, alpha avec une haste élevée; le ksi après epsilon et alpha est démesurément grand; esprits et accents, de forme arrondie; ils sont toujours marqués sur les nomina sacra contractés; nombreuses abréviations par suspension; tréma utilisé avec une certaine modération, arbitrairement posé; fautes orthographiques rares.

Ornementation assez développée; entre les pièces, des-
sins de séparation divers en rouge; titres à l'encre rouge, en lettres semi-onciales mêlées de lettres minuscules; à main droite de chaque titre important, en marge, une ornement indicatif, à la mode arménienne, en rouge, de genre cruciforme; les premières initiales consistent en de grandes majuscules, ornées de fleurons divers.

Les pièces du manuscrit sont numérotées, dans l'ordre, en marge : pour Cat. XII - XV, n° 60 - 63. Nombreux signes de lecture, en marge du texte : σημεῖωσαι, ὥρατον, ὅρα φοβερόν (fol. I9Ir, 204r), φρικτόν (203v).

Le manuscrit a été copié en 1426 par un certain Nicolas de Maniatochori (voir bibl.); d'après le R.P. Darrouzès

(voir bibl.), Maniatochori désigne une localité du Péloponnèse; le manuscrit avant d'entrer à la Biblioteca Marciana, aurait journé à Chypre.

Bibliographie : ZANETTI, p. 301-304; RUDBERG, Etudes, p.45 - 46, 185; GRIBOMONT, Etudes, p.304; DARROUZES, Autres manuscrits, p.162; VOGEL, Schreiber, p.360.

Contenu : manuscrit de miscellanea ; ces miscellanea sont ceux qui figurent dans le cod. Paris, Bibliothèque Nationale, gr. I335 (= Q) (n° 10). Un recueil cyrillien figure aux fol. 175r - 207r; ce recueil est limité aux Cat. XII - XV; il est précédé et suivi des mêmes pièces que dans Q (n° 10). Les titres de Cat. XII - XV sont en outre pareils aux titres de Q (n° 10).

1. fol. 175r - 182v : Cat. XII.
2. fol. 182v - 191v : Cat. XIII.
3. fol. 192r - 199r : Cat. XIV.
4. fol. 199r - 207r : Cat. XV.

I4. OXFORD, Bodleian Library, Holkham Hall, gr. 32 (= H).

Papier, feuillets 3 - 277, 220 x 148 mm (155/165 x 85/95 mm), pleine page, 22/24 lignes, fin du XVe siècle (1).

(1) Miss Ruth Barbour, conservateur à la Bibliothèque Bodléienne, a eu l'obligeance de nous signaler les dimensions ainsi que les filigrances des fol. 3 - 277 (lettre du 21 décembre 1964).

Le manuscrit contient plus de 440 feuillets; on examinera ici seulement les fol. 3r - 277v, où figure un recueil cyrillien.

Papier détérioré; une tache sombre occupe la partie supérieure de chaque feuillet.

Nous foliotons fol. 166bis un feuillet sauté entre fol. 166v et fol. 167r.

35 cahiers; abstraction faite du cahier 1 (fol. 3r - 9v), du cahier 9 (fol. 66r - 72v) et du cahier 35 (fol. 272r - 288v), qui ont chacun 7 feuillets, tous les cahiers sont quaternions.

Pour les cahiers 1 - 5, les signatures sont marquées au milieu de la marge inférieure du premier recto; pour les cahiers 1 - 3, la signature est répétée au milieu de la marge inférieure du dernier verso. Pour les cahiers 6 - 26 (fol. 42r - 207v), les signatures figurent dans l'angle externe de la marge supérieure du premier recto. Pour les cahiers 27 - 35, que nous délimitons seulement à l'aide des cordes, aucune signature n'est visible.

La partie inférieure du feuillet 41, ainsi que le feuillet 40, en entier, sont vides d'écriture.

Filigraanes divers; aux fol. 3 - 25, filigrane se rapprochant de Briquet, I537I (date de I485); aux fol. 30 - I36, foligrane se rapprochant de Briquet, I4786, I4788, I4800, I4802, I4803 (la date oscille entre I443 et I479); aux fol. I37 - 207, filigrane se rapprochant de Briquet, 2474, 2476,

2496, 2505 (la date oscille entre 1471 et 1489); aux fol. 208-277, filigrane se rapprochant de Briquet, 9648 (date de 1484).

Minuscule récente, peu soignée, apparentée à la "Druck-minuskel" (voir HUNGER, Griechische Paläographie, pl.24), écrite par plusieurs mains contemporaines; les fol. 3r - 136v sont d'une même main (comparer avec FRANCHI DE'CAVALIERI-LIETZMANN, pl. 46 : cod. daté de l'an 1450); dans les fol. 137r - 277v, 3 mains, peut-être 4 mains, paraissent s'être relayées (comparer avec HATCH, Facsimiles, pl.XCVII: cod. daté du XVe siècle).

Ornementation modérée du fol. 3r au fol. 145v : titres et premières initiales (majuscules), à l'encre rouge; à partir du fol. 145r jusqu'à la fin, l'ornementation est exubérante et grotesque : bandeaux divers par-dessus les titres, premières initiales (majuscules) démesurément grandes, souvent transformées en animaux fantastiques. Aucune initiale secondaire.

Dans les fol. 25v - 41r (Cat. IV), 4 lacunes, appelant des sous-titres. Au fol. 17r (après Cat. II), une indication stichométrique. Dans la marge inférieure du fol. 138v, une prière d'un copiste : $\epsilon(\eta\sigma\sigma)\upsilon\ \mu\omicron\upsilon\ \beta\omicron\eta\theta\epsilon\iota\ \mu\omicron\iota\ .$

Le manuscrit est daté du XIVe siècle par Seymour de Ricci (voir bibl.); Miss Barbour le date du XVe siècle (voir bibl.); c'est cette datation que concourent à appuyer les données paléographiques; il semble même qu'on puisse placer l'exécution de la copie vers la fin du XVe siècle.

III.

Le manuscrit a appartenu à Thomas Coxe (1697-1759), comte de Leicester (Holkham Hall); il est entré récemment à la Bibliothèque Bodléienne.

Bibliographie : SEYMOUR DE RICCI, Holkham Hall, p.5 (sous la cote 56); BARBOUR, Summary Description, p.598-599 (sous la cote 32); BARBOUR, Holkham Hall, p.61 - 63.

Contenu : recueil cyrillien (fol. 3r - 277v).

1. fol. 3r - 6v : Cat. I, sous le titre
τοῦ ἐν ἁγίοις π(α)τρ(ὸ)ς ἡμῶν κυρίλλου ἀρχιεπισκόπου
ἱεροσολύμων κατήχησις α...

2. fol. 6v - 17r : Cat. II.

3. fol. 17r - 25v : Cat. III.

4. fol. 25v - 41r : Cat. IV.

5. fol. 41v - 48v : Cat. V.

6. fol. 48v - 66r : Cat. VI.

7. fol. 66r - 72v : Cat. VII.

8. fol. 73r - 75v : Cat. VIII.

9. fol. 76r - 83r : Cat. IX.

10. fol. 83r - 93r : Cat. X.

11. fol. 93r - 103v : Cat. XI.

12. fol. 103v - 121v : Cat. XII.

13. fol. 121v - 145r : Cat. XIII.

14. fol. 145v - 166bis, verso : Cat. XIV.

15. fol. 166bis, -verso - 191r : Cat. XV.

I6. fol. I9Iv - 2I4v : Cat. XVI.

I7. fol. 2I4v - 244v : Cat. XVII.

I8. fol. 245r - 272v : Cat. XVIII.

I9. fol. 273r - 277v : Lettre à Constance, sous le titre
κυρίλλου ἱεροσολύμων ἐπίσκοπου ἐπιστολὴ;

le titre est répété.

I5. OXFORD, Bodleian Library, Auct. E-1-I6 (= I)

Papier, 24I feuillets, 525 x 375 mm (375 x 270 mm),
pleine page, 32 lignes, milieu du XVIe siècle (1).

Manuscrit de luxe.

Papier sans filigrane.

Ecriture maniérée; il s'agit de l'écriture caractéristique de C. Palaeocappa (2); voir un spécimen de l'écriture de Paléocappa dans OMONT, Facsimiles XVe - XVIe siècle, pl.

Le manuscrit a vraisemblablement été exécuté vers

(1) Miss Ruth Barbour nous a signalé les dimensions du manuscrit, ainsi que l'absence de filigrane (lettre du 2I décembre 1964).

(2) Sur Palaeocappa, ses copies, ses fraudes, il existe de nombreux articles; voir, entre autres, OMONT, Palaeocappa, p. 24I-279, COHN, Paléocappa, p.123-143, COSTIL, Dudith, p. 23I-234.

1553 - 1554 à la demande du cardinal Reginald Pole pour la reine Marie I. D'après P. Costil (voir bibl.), le manuscrit a servi de modèle en 1555 à André Dudith, secrétaire du cardinal Pole, dans la copie du cod. Florence, Laur., Acquis. e Doni, 179.

Autre cote : Miscellanea, 134; 2877.

Le manuscrit est un volume de mélanges; un recueil cyrillien limité à un choix de 7 Cat., savoir Cat. IV, VI, VIII-IX, XVIII, figure aux fol. 159r - 205v. La numérotation propre aux titres des 7 pièces est omise. Les premières initiales consistent en des lettres onciales ornées, avancées en marge, hormis la première initiale de Cat. IV; cette première initiale de cette pièce, mu, est une majuscule d'une dimension très grande : la hauteur équivaut à 8 lignes d'écriture, la largeur s'étend sur un quart de la surface écrite. Le titre de Cat. IV est inséré entre les jambages du mu initial; il est écrit dans une écriture très serrée; cette écriture nous paraît postérieure à la copie du reste; ce n'est pas l'écriture de Paléocappa. Ajoutons qu'aucun sous-titre ne figure dans Cat. IV (fol. 159r - 167v).

1. fol. 159r - 167v : Cat. IV, sous le titre
τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν κυρίλλου ἀρχιεπισκόπου ἱεροσολύ-
μων κατήχησις
2. fol. 167v - 177v : Cat. VI.
3. fol. 177v - 179v : Cat. VIII.
4. fol. 179v - 183v : Cat. IX.
5. fol. 183v - 186v : Cat. X, sans doute, par suite
d'une mutilation dans un des modèles dont dérive le manuscrit,

près de la moitié de Cat. X manque; on décèle l'omission aux fol. I86r, l. I8, aux mots ὅτι τοῦτο, ἥλιος ; la déficience s'étend de (Cat. X, IO, PG 33, col. 673, B 5) jusqu'à (Cat., X, I9, col. 688, A 8).

6. fol. I86v - I96r : Cat. XV.

7. fol. I96v - 205v : Cat. XVIII.

Bibliographie : COXE, Bodleiana, col. 698 - 703; COSTIL, Dudith, p.23I - 233.

I6. VATICAN, Biblioteca Vaticana, Ottoboni, gr. 220
(= X).

Papier, I8I feuillets, 330 x I90 mm (I98 x I30 mm), pleine page, 30 lignes, XVIe siècle (vers I560).

Manuscrit folioté comme suit : a - h, I - I72.

23 cahiers, tous quaternions, hormis le cahier I comportant 9 feuillets et le cahier 23, binion; numérotation des cahiers, au milieu de la marge inférieure du premier recto de chaque cahier (à partir du fol. 2r).

Papier vénitien; deux filigranes : I) ancre à deux branches doubles dans un cercle surmonté d'une étoile à six branches, avec une contremarque que nous n'avons pas réussi à identifier; 2) ancre à deux branches simples dans un cercle surmonté d'une étoile à six branches, avec contremarque A 9; aucun parallèle dans Briquet; de l'avis de Mgr. Canart,

le papier ainsi filigrané était en usage au milieu du XVI^e siècle.

Copie exécutée par Jean Nathanaël, copiste d'origine crétoise, qui exerça principalement son activité à Venise entre 1550 et 1565; pour son écriture, voir OMONT, Fac-similés XVe - XVIe siècle, pl. 26-27 (nous avons déjà signalé la main de Nathanaël pour deux ou trois interventions dans les manuscrits V et F; voir aussi ci-après manuscrit Y)(1).

L'écriture de Nathanaël est rapide (plus dans cette copie que dans Y, V et F), à tel point que les graphies du signa, du nu, ainsi que du iota, sont quasiment pareilles.

Hormis des corrections marginales où il s'agit de Nathanaël qui se reprend, de très nombreuses annotations marginales d'une "main érudite" (= X3), celle qui est intervenue dans le cod. Ottoboni gr. 446 (G3) (probablement Francisco Torrès).

Au fol. I63r - I63v, pas d'écriture; au fol. I62v seulement 23 lignes d'écritures, le reste étant laissé vide; au bas du même fol. I62v, Nathanaël s'explique: λέγει ἐν τοῦ πρωτοτύπου ἐν φύλλον·διο καὶ αὐτο ἐασάμεν

(1) Mgr. Canart, que nous remercions, nous a signalé que la main des copies X et Y devait être celle de Nathanaël; la comparaison avec d'autres copies de Nathanaël, notamment le cod. Vatican gr. 212, fol. 85 et 86 (deux lettres signées) et le cod. Palatin gr. 59 (copie signée) ne laisse pas place au doute. Sur Nathanaël dont l'étude est à faire, voir LEGRAND, Bibliographie Hellénique, II, p.201-205.

Ornementation assez simple: titres, sous-titres, initiales en rouge; premières initiales consistant en majuscules ouvragées; devant les titres de Proc., Cat. I, Cat.XVII, Myst. III, bandeaux; ailleurs traits ondulés; après l'index de Myst. I - V, un motif triangulaire (voir fol. I45v).

Pour anciennes cotes, voir fol. a, recto : R.3.3I (barré) et G.11.I6; ceci est complété par les termes "Ex codibus Joannis Angeli Ducis ab Altaemps ex graeco manuscripto".

Notons par anticipation que la collation montre que le cod. Ottoboni gr, 220 est le manuscrit désigné (et utilisé) en 1560, d'une part par le Cardinal Hosius dans la Confessio Catholicae fidei christiana (1), d'autre part par le camérien de Hosius, J.Grodecius dans la préface de l'édition princeps de Myst. I - V (2).

Bibliographie : FERON, Ottoboni, p.I28-I29.

-
- (1) Voir HOSIUS, Confessio, chap. de sacramento Eucharistiae, fol. 36v : "Cyrillus quoque Hierosolymitanus Graecus (cuius catecheses communicaverat nobiscum, Romae cum essemus, Guilhelmus Scirletus Protonotarius Apostolicus, vir pius et doctus, neque mediocri trium linguarum peritia praeditus) in quarta sua catechesi quam de hoc sacramento conscripsit, iis verbis utitur (suit Myst. IV).
- (2) Voir GRODECIUS, Mystagogicae Catecheses, fol. I8v - I9r: "Quas (Myst?) cum Franciscus Torrensis, vir et Graecarum, et sacrarum literarum peritissimus, et insigni quadam pietate praeditus, R.D. Varmien. Episcopo (Hosius), patrono meo colendissimo, cum esset in urbe (en 1559), legendas dedisset, et ille vehementer easdem laudaret..., eas ego primum mihi ipsi Graece descripsi..Sed cum mendosum admodum, et multis in locis mutilum exemplar illud, quod erat Venetiis scriptum, deprehendissem, et Antistiti meo istud retulissem..."

Contenu :

1. fol. Brecto-Gverso : Proc., sous le titre : προκατήχησις ἥτοι πρόλογος τῶν κατηχήσεων τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν κυρίλλου ἀρχιεπισκόπου ἱεροσολύμων

le titre est immédiatement suivi de l'indication rubricale : κύρις εὐλόγησον.

2. fol. Gv, l. 2I - 28; notice ne dederis (voir S).

3. fol. Hr - lr : index de Cat. I - XVIII, chapeauté du titre Syris (voir S).

4. fol. lv - 3v : Cat. I, sous un titre, pareil à celui de S.

5. fol. 4r - 10v : Cat. II.

6. fol. 10v - 16r : Cat. III.

7. fol. 16r - 26r : Cat. IV.

8. fol. 26v - 31r : Cat. V.

9. fol. 31r - 42v : Cat. VI.

10. fol. 43r - 47r : Cat. VII.

11. fol. 47v - 49r : Cat. VIII.

12. fol. 49v - 54r : Cat. IX.

13. fol. 54v - 61r : Cat. X.

14. fol. 61v - 68v : Cat. XI.

15. fol. 69r - 80v : Cat. XII.

16. fol. 80v - 95r : Cat. XIII.

17. fol. 96r - 107r : Cat. XIV.

18. fol. I07v - I20r : Cat. XV.
19. fol. I20v - I3Iv : Cat. XVI.
20. fol. I3Iv - I45v : Cat. XVII.
21. fol. I45v - I58r : Cat. XVIII.
22. fol. I58v, l. 1-2 : notice oportet
23. fol. I58v, l. 2 - I6Ir : Myst. I, sous un titre
pareil à celui de S.
24. fol. I6Iv - I63v, l. 23 : Myst. II, jusqu'à
ἀλλὰ καὶ υἱοθεσίας τυγχάνειν (col. I08I, B 6).
25. fol. I64r - I65v : Myst. III.
26. fol. I65v - I67r : Myst. IV; à signaler une omis-
sion importante, qui va de κατὰ τὴν δεσποτικήν à καὶ αἵματος
inclusivement (col. II0I, A 2 - 7).
27. fol. I67v - I69v : Myst. V; deux omissions impor-
tantes à relever, la première qui va de ἄνω τὰς ^{καρδίας} jusqu'à
εἴτα ὁ ἱερεὺς (cp. col. III2, B I3 - III3, A 5), la
deuxième qui va de ταῖς ὑπερηκοσμίαις jusqu'à δεόμενα φιλαν-
(cp col. III3, B I3 - II24, A 4). ^{θρωπίας}
28. fol. I70r, l. 1 - 8 : Notice multae (voir S)
29. fol. I70r, l. 11 - I72r : Lettre à Constance, sous
un titre pareil à celui de S.
30. fol. I45v : Index de Myst. I - V (1).

(1) Nous reproduirons plus loin cet index et le comparerons
avec ceux de Y et X.

17. VATICAN, Biblioteca Vaticana, gr. 603 (= Y).

Papier, 147 feuillets, 302 x 198 mm (198 x 113 mm),
pleine page, 30 lignes, XVIIe siècle (vers 1560).

Foliotation : 1 - 34, 34a, 35 - 146.

19 cahiers, tous quaternions, hormis le cahier composé de 7 feuillets et les cahiers 5 et 19 composés de 6 feuillets: numérotation des cahiers dans la marge inférieure du premier recto de chaque cahier.

Une filigrane relevé par Mgr. Devreesse (voir bibl.) représente une ancre dans un cercle surmonté d'une étoile à six rayons; ajoutons que ce filigrane est accompagné de la contremarque P B; en outre, deux autres filigranes, l'un pareil au premier mais accompagné de la contremarque B C, l'autre représentant un aigle dans un cercle surmonté d'une étoile à six rayons, avec contremarque B inversé et E. Pour aucun des trois, aucun correspondant dans Briquet; de l'avis de Mgr. Canart, le papier ainsi filigrané était en usage vers 1560.

Copie exécutée par Jean Nathanaël; du même, quelques corrections marginales; en outre, en marge de Proc., Cat. I et Cat. II, des annotations d'une autre main (= Y3) que nous n'avons pas identifiée.

Au fol. 137v, Nathanaël, après avoir copié treize lignes d'écriture, laisse vide le reste de la page et note dans la marge inférieure du même fol. 137v : λέγει ἐκ τοῦ πρωτοκώλου.

Au fol. I45v, une formule d'action de grâces: τῷ συντελεστῇ τῶν καλῶν θεῶν χάρις ; ce dodécasyllabe rencontre dans plusieurs manuscrits copiés par Nathanaël.

Ornementation assez simple : titres, sous-titres, initiales en rouge; pour premières initiales, des majuscules ornées; devant les titres de Proc., Cat. I, bandeaux; devant tous les autres titres, traits ondulés; après index de Myst. I - V, un motif triangulaire (voir fol. I45v).

Bibliographie : DEVREESSE, Vaticani, p.528-529; nous renvoyons pour plus de détails à cette description minutieuse.

Contenu :

1. fol. 1r - 5V : Proc. sous un titre semblable à celui de X.
2. fol. 5v, l. 2I - 29 : notice ne dederis (voir S)
3. fol. 6r - v : index de Cat. I - XVIII, précédé du titre Syris (voir S).
4. fol. 7r - 9r : Cat. I, sous un titre pareil à celui de S.
5. fol. 9r - I4r : Cat. II.
6. fol. I4v - I9r : Cat. III.
7. fol. I9r - 27v : Cat. IV.
8. fol. 27v - 3Iv : Cat. V.
9. fol. 3Iv - 40v : Cat. VI.
10. fol. 40v - 44r : Cat. VII.

11. fol. 44r - 46r : Cat. VIII.
12. fol. 46r - 50r : Cat. IX.
13. fol. 50r - 55v : Cat. X.
14. fol. 55v - 62r : Cat. XI.
15. fol. 62r - 7Iv : Cat. XII.
16. fol. 7Iv - 83r : Cat. XIII.
17. fol. 83v - 92v : Cat. XIV.
18. fol. 92v - IO3r : Cat. XV.
19. fol. IO3r - II2r : Cat. XVI.
20. fol. II2r - I23r : Cat. XVII.
21. fol. I23r - I33r : Cat. XVIII.
22. fol. I34r, l. 1 - 2 : notice oportet (voir S).
23. fol. I34r, l. 3 - I36r : Myst. I, sous un titre pareil à celui de S.
24. fol. I36r - I37v : Myst. II, jusqu'à ἀλλὰ καὶ ὑποθεσίᾳ τυγχάνειν (col. IO8I, B 6).
25. fol. I38r - I39v : Myst. III.
26. fol. I39v - I4Ir : Myst. IV; 1 omission (voir X)
27. fol. I4Ir - I43r : Myst. V; 2 omissions (voir X)
28. fol. I43r : notice multae (voir S)
29. fol. I43r - I45r : Lettre à Constance, sous un titre pareil à celui de S.
30. fol. I45v : index de Myst. I - V.

18. VATICAN, Biblioteca Vaticana, Ottoboni, gr. 446
(= G).

Papier, 208 feuillets, 311 x 215 mm (220 x 120 mm),
pleine page, 29 lignes, XVIe siècle (vers 1560).

Notons au préalable que le manuscrit contient deux parties : la première est celle qui nous intéresse, la seconde (fol. 208-273), adjointe à la première, porte des oeuvres pseudo-athanasiennes (cfr. PG 28), transcrites par Jean Mauromatis.

25 quaternions (fol. 1 - 207, 207a); 3 trois feuillets supplémentaires insérés entre fol. 8 et fol. 12, savoir fol. 9, 10, 11; 5 feuillets ajoutés après fol. 204. Réclame au bas du verso du dernier folio de chaque cahier.

Trois filigranes relevés par Mgr Canart, dont aucun n'a d'équivalent dans les recueils; étant donné que le premier se rapproche d'un type utilisé de 1524 à 1572 (ancres dans un cercle sommé d'une étoile), le deuxième d'un type utilisé en 1536 (cheval dans un cercle sommé d'une étoile), le troisième d'un type utilisé notamment en 1566 (étoile dans un losange, lui-même dans un cercle), Mgr Canart conclut que le copiste, savoir Emmanuel Provataris, a utilisé du papier ainsi filigrané " entre 1551 et 1559 (?)". Si on admet une durée de vingt-cinq ans pour l'emploi de chaque filigrane, nous serions porté à dire "entre 1551 et 1561."

Copie exécutée par Emmanuel Provataris (+ 1571/1572), crétois d'origine, au service de la Bibliothèque Vaticane et

du cardinal Sirleto; dans les marges, nombreux signes de lecture σ (ημεῖς), ὦ (παῖτον), ὑπ (ὁδεῖγμα), corrections et notes diverses, des conjectures introduites par Iσς (= ἴσως) de la main de Provataris (= G2). Suppléments, en trois endroits, sur des feuillets laissés vides par Provataris, dues au scribe dénommé par Mgr. Canart scribe épi (ἐπί) : fol. 1r - 2v, fol. 7v - 9v, fol. 17r, l. 14 - 24v.

En outre, dans les marges, plus de 200 corrections et remarques diverses d'une "main érudite" (P.Canart) (= G3); ajoutons que le correcteur G3 est aussi l'auteur d'une supplémentation : voir fol. 92r, l. 4 - 92v. Nous croyons, après examen de quelques autographes de Francisco Torrès (voir notamment cod.Vatican lat. 6210, fol.56r - 56v), que cette "main érudite", identique à celle qui intervient dans le cod.Vat. Ottoboni, gr. 220, est celle du célèbre espagnol; nous la désignons par le signe G3.

Titres, sous-titres, initiales, proposition lege écrits à l'encre rouge. Pas de motif spécial entre les pièces, sauf là où est intervenu le scribe épi : voir Proc., Cat. I, Cat. III, Cat. IV : un bandeau précède les titres.

Bibliographie : FERON, Ottoboni, p.249 - 250; CANART, Provataris, p.202, 203, 210, 244; Tableau 1, n° 101; planche 9.

Contenu :

1. fol. 1r - 7v : Proc., sous le titre pareil à celui de X et Y. Fol. 1r - 2v, de la main du scribe épi jusqu'à τη ἀμαρτία ἔστυχεδέ exclusivement (PG 33, col. 344, A 8)

2. fol. 7v, l. 4 - 10 : notice ne dederis (voir S), de la main du scribe épi.

3. fol. 8r - v : titre syris (voir D) et index de Cat. I - XVIII (voir S), de la main du scribe épi.

4. fol. 9r - 11v : Cat. I, de la main du scribe épi jusqu'à σωματίον λέγω exclusivement (col. 372, C 5), sous un titre pareil à celui de S.

5. fol. 12r - 18r : Cat. II, depuis ἄπαγε μή exclusivement (col. 405, B 1), texte de la main du scribe épi.

6. fol. 18r - 24r : Cat. III, de la main du scribe épi.

7. fol. 24v - 36v : Cat. IV; de la main du scribe épi jusqu'à πολλοὶ λόγοι (col. 456, A 3) exclusivement.

8. fol. 37r - 42r : Cat. V.

9. fol. 42v - 56v : Cat. VI.

10. fol. 57r - 62v : Cat. VII.

11. fol. 62v - 64v : Cat. VIII.

12. fol. 65r - 70v : Cat. IX.

13. fol. 71r - 79r : Cat. X.

14. fol. 79v - 88v : Cat. XI.

15. fol. 89r - 102v : Cat. XII; à remarquer au fol. 92r, l. 11 - 92v, depuis πάντα τὰ exclusivement jusqu'à ἔνδον ἐστώς. exclusivement (col. 736, A 1 - 737, A 15), un passage suppléé par le correcteur G3.

16. fol. 103r - 119v : Cat. XIII.

17. fol. 120r - 132v : Cat. XIV.

18. fol. I33r - I47r : Cat. XV.
 19. fol. I47v - I60r : Cat. XVI.
 20. fol. I60r - I76v : Cat. XVII.
 21. fol. I76v - I89v : Cat. XVIII.
 22. fol. I89v - I92v : Myst. I, sous un titre pareil à celui de O.
 23. fol. I92v - I95r : Myst. II.
 24. fol. I95r - I97r : Myst. III.
 25. fol. I97r - I99r : Myst. IV.
 26. fol. I99v - 204r : Myst. V.
 27. fol. 204v - 207r : Lettre à Constance, sous un titre pareil à celui de O.

19. VIENNE, Nationalbibliothek, Suppl. gr. I4 (= V)

Papier, 369 feuillets, 309 x 230 mm (217 x 130 mm), pleine page, 29 lignes, XVI e siècle (vraisemblablement après 1560).

Manuscrit composite; folioté I - II, 1 - 367; plusieurs feuillets vides d'écriture (voir fol. I46r - I48v, 356r - 360v, 364v - 367v); fol. I49r raturé.

Outre un recueil "cyrillien", le manuscrit contient des oeuvres de Syméon de Thessalonique et de Nicolas Cabasilas (fol. I49r - 355v).

Dans la partie qui nous intéresse (fol. 1 - I48 et fol. 357 - 364), les cahiers sont généralement des quaternions; aucune numérotation ni réclame; on relève dix-huit cahiers quaternions (fol. 269, fol. I5 - I42), fol. 357 - 364), un ternion (fol. I43 - I48), ainsi que six feuillets adjoints ou insérés (fol. 1, fol. IO - I4).

Papier italien; filigrane représentant une ancre dans un cercle, de type apparenté à Zonghi I6I6 - I624 (années I499 - I565); notons en passant les deux filigranes des fol. I49r - 355v, l'un représentant deux flèches en sautoir sommées d'une étoile, apparenté à Briquet, 629I et 6300 (années I56I/2; années I55I - I556), l'autre représentant un agneau pascal inscrit dans un cercle, proche de Briquet 50 (années I535 - I564).

Copie exécutée par Constantin Rhésinos, copiste d'origine corinthienne, qui eut sa plus grande activité entre I555 et I565; dans les marges, des notes de corrections, des signes de lecture de même main. Pour l'écriture de Rhésinos, voir CANART, Rhésinos, pl. I - VII. "Supplétions" sur des feuillets laissés vides par Rhésinos ou insérés en trois endroits, dues d'une part à Jean Nathanaël (voir fol. 8r - 11v, 62v, l. 29 - 63v), d'autre part à une main non identifiée (fol. 1v - 2r, l. 23)(1).

(1) Sur Rhésinos, voir CANART, Rhésinos; IDEM, Provataris, 2IO - 2II. C'est à Mgr. Canart que nous devons d'avoir identifié la main de Rhésinos et celle de Nathanaël dans le cod. Vienne, Bibl. Nat., suppl. gr. I4. Rhésinos fut un collaborateur.

Ornementation simple; couleur rouge utilisée pour titres, sous-titres, proposition lege; entre les pièces, séparations par trait ondulé (voir un exemple dans CANART, Rhésinos, pl. VI), avec aux extrémités un fleuron caractéristique repassé de couleur rouge; là où est intervenu Nathanaël et la main non identifiée (Cat. I, Cat. III et IV), les titres sont précédés d'un bandeau en rouge.

Le manuscrit fut offert en 1723 à l'empereur Charles VI par le Vénitien Zeno; voir le verso de la couverture, où on lit : Augousto nostro Carolo VI Romano imperatori hunc codicem dono dedit Apostolus Zeno Venetus eiusdem poeta et historicus A CI)I)CCXXIII mense maio.

Anciennes cotes : Forlosiae Auctarii cod. VIII; Kollar, Suppl. cod. XIII.

Bibliographie : KOLLAR, Supplementorum liber p. 122-133; HUNGER, Supplementum, p. 17-18; HUNGER, Signaturenkordanz, p. 54; UNTERKIRCHER, Inventar, II, p. 16.

Contenu :

1. fol. 1v - 3v : Cat. I, sous un titre pareil à celui de S; mais non identifiée jusqu'à σωμάτων λέγω exclusivement (PG 33, col. 372, C 5).

2. fol. 3v - 8r : Cat. II; main de Nathanaël à partir de ἄπαγε μή exclusivement (col. 405, B 1).

3. fol. 8v - 11v : Cat. III; main de Nathanaël

4. fol. 11v - 21r : Cat. IV; main de Nathanaël jusqu'à πολλοί λόγοι exclusivement (col. 456, A 3).

5. fol. 2Ir - 25r : Cat. V.
6. fol. 25v - 36v : Cat. VI.
7. fol. 36v - 40v : Cat. VII.
8. fol. 40v - 42v : Cat. VIII.
9. fol. 42v - 47v : Cat. IX.
10. fol. 47v - 54r : Cat. X.
11. fol. 54r - 60v : Cat. XI.
12. fol. 60v - 5Ir : Cat. XII; main de Nathanaël aux fol. 62v - 63v, depuis πάντα τὰ exclusivement jusqu'à ἔνδον ἐστὼς exclusivement (col. 736, A 1 - 737, A 15).
13. fol. 7Ir - 83v : Cat. XIII.
14. fol. 83v - 93r : Cat. XIV.
15. fol. 93v - 103v : Cat. XV.
16. fol. 104r - 112v : Cat. XVI.
17. fol. 112v - 123v : Cat. XVII.
18. fol. 123v - 133r : Cat. XVIII.
19. fol. 133v - 135v : Myst. I, sous un titre pareil à celui de 0.
20. fol. 135v - 137r : Myst. II.
21. fol. 137r - 138v : Myst. III.
22. fol. 139r - 140r : Myst. IV.
23. fol. 140r - 143v : Myst. V.
24. fol. 144r - 145v : Lettre à Constance, sous un titre pareil à celui de 0.
25. fol. 36Ir - 364r : Proc., à partir de τῇ ἀμαρτία (col. 344, A 8).
ἐξόντες δέ

20. FLORENCE, Biblioteca Riccardiana, gr. 6 (= F)

Papier, 172 feuillets, 300 x 210 mm, surface écrite inconnue, pleine page, 26 lignes, XVI^e siècle (avant 1572).

24 quaternions, hormis le cahier 19 (fol. 125r - 130v) et le cahier 24 (fol. 163r - 165, plus trois feuillets vides d'écriture), qui sont ternions; le premier cahier comporte quatre feuillets non écrits suivis de quatre feuillets écrits (fol. 1 - 4); aucune numérotation des cahiers, mais réclame dans l'angle inférieur interne du dernier verso de chaque cahier.

Copie exécutée par le copiste de V, savoir Constantin Rhésinos; "supplétions" sur les feuillets laissés vides: par Rhésinos, en trois endroits, dues à Jean Nathanaël (cp. V) : voir fol. 1r - 1v; fol. 8v, l. 8 - 12v; fol. 69r, l. 8 - fol. 70r, l. 11. En outre, de très nombreuses corrections faites en marges ou sur les lignes d'écriture sont de la main de Nathanaël (= F3) (1).

Ornementation simple (voir V); couleur rouge utilisée pour les titres, sous-titres, proposition lege ; entre les pièces, séparations de type trait ondulé; plus fréquemment deux fleurons aux extrémités de la première ligne des titres; là où est intervenu Nathanaël (Cat. I, Cat. III, Cat. IV), titres précédés d'un bandeau.

(1) Les diverses mains ont été identifiées par Mgr. Canart, auquel nous avons soumis le microfilm.

Bibliographie : LAMI, Riccardiana, p. 156; VITELLI, Riccardiana, p. 477.

Contenu :

1. fol. 1r - 3v : Cat. I, sous un titre pareil à celui de S; main de Nathanaël jusqu'à σωμάτων λέγω exclusivement (PG 33, col. 372, C 5).
2. fol. 3v - 9r : Cat. II; main de Nathanaël à partir de ἀπαγε μή exclusivement (col. 405, B 1).
3. fol. 9r - 12v : Cat. III ; main de Nathanaël.
4. fol. 12v - 23v : Cat. IV ; main de Nathanaël jusqu'à πολλοὶ λόγοι exclusivement (col. 456, A 3).
5. fol. 23v - 27v : Cat. V.
6. fol. 27v - 39v : Cat. VI.
7. fol. 39v - 44r : Cat. VII.
8. fol. 44r - 46r : Cat. VIII.
9. fol. 46r - 51v : Cat. IX.
10. fol. 51v - 58v : Cat. X.
11. fol. 58v - 66r : Cat. XI.
12. fol. 66r - 78v : Cat. XII; main de Nathanaël aux fol. 69r - 70r, depuis πάντα τὰ exclusivement jusqu'à ἔνδον ἐστὼς exclusivement (col. 736, A 1 - 737, A 15).
13. fol. 78v - 93v : Cat. XIII.
14. fol. 93v - 104v : Cat. XIV.
15. fol. 104v - 116v : Cat. XV.
16. fol. 116v - 126v : Cat. XVI.

17. fol. 127r - 139v : Cat. XVII.
18. fol. 139v - 151r : Cat. XVIII
19. fol. 151r - 153v : Myst. I, sous le titre pareil à celui de O.
20. fol. 153v - 155v : Myst. II.
21. fol. 155v - 157v : Myst. III.
22. fol. 157v - 159r : Myst. IV.
23. fol. 159r - 163r : Myst. V.
24. fol. 163r - 165v : Lettre à Constance, sous un titre pareil à celui de O.

21. VATICAN, Biblioteca Vaticana, gr. 1919 (= Z)

Papier, 112 feuillets, 322 x 225 mm (221 x 123 mm); pleine page, 29 lignes, XVI^e siècle (vers 1565)(1).

Foliotation : 1 - 102, 102a, 103 - 109, 109 a-b.

Quatorze cahiers, tous quaternions; réclame dans l'angle inférieur interne du dernier verso de chaque cahier.

Papier italien, portant deux filigranes; l'un représente deux flèches en sautoir entre lesquelles s'élève un trait supportant une étoile à six branches; il est proche de Briquet 6299 (de l'année 1554) et 6300 (des années 1551 - 1556); le deuxième consiste en une étoile à six rayons dans

(1) Nous négligeons la deuxième partie du manuscrit, foliotée 110 - 242, contenant des discours de Basile d'Ancyre (PG 38).

un cartouche, le tout dans un cercle : il est proche de Briquet 6097 (années 1566 - 1572).

Copie exécutée par un collaborateur de E.Provataris (+ 1571/2), appelé par Mgr Canart (voir bibl.) scribe ksi.

Dans les marges, des corrections de la main de Provataris.

Ornementation simple: titres, initiales (des lettres onciales) en rouge; devant les titres de Proc., Cat. I et Myst. I, bandeaux; ailleurs, aucune ornementation.

Les fol. 102v et au fol. 102a r-v sont partiellement ou totalement blancs.

Bibliographie : CANART, Provataris, p.201.

A propos du contenu, dont le détail suit, remarquons que le manuscrit reproduit seulement Cat. I - III, V, XI - XIV, XVI - XVII; ce choix ne semble pas l'effet du hasard: les pièces non reproduites, savoir Cat. IV, VI, VIII, IX, X, XV, XVIII, sont celles qui figurent dans l'édition Morel (Paris, 1564); aussi il n'est pas du tout exclu que le cod. Vatican gr. 1919 ait été destiné à compléter l'édition Morel.

1. fol. 1r - 6r : Proc., sous un titre pareil à celui de X.

2. fol 6r, l. 19-24 : notice ne dederis (voir S).

3. fol. 6r - 7v : Index de Cat. I - XVIII, introduite par le titre Syris (voir S).

4. fol. 7v - 9v : Cat. I, sous le titre pareil à celui de S.

5. fol. 9v - 16r : Cat. II.

6. fol. 16v - 21v : Cat. III.

7. fol. 22r - 26v : Cat. V.

8. fol. 26v - 30v : Cat. VII.

9. fol. 31r - 38v : Cat. XI.

10. fol. 38v - 50v : Cat. XII.

11. fol. 50v - 65r : Cat. XIII.

12. fol. 65r - 76r : Cat. XIV.

13. fol. 76r - 86v : Cat. XVI.

14. fol. 86v - 98v : Cat. XVII.

15. fol. 99r, l. 1 - 3: notice oportet (voir S)

16. fol. 99r - 101v : Myst. I, sous un titre pareil à celui de S.

17. fol. 101v - 102v : Myst. II, jusqu'à ἀλλὰ καὶ υἱοθεσίας τυγχάνειν (cp col. 1081, B 6); vides d'écriture aux fol. 102v, 102r - v.

18. fol. 103r - 104v : Myst. III.

19. fol. 104v - 106r : Myst. IV; 1 omission (voir X)

20. fol. 106r - 108r : Myst. V; 2 omissions (voir X)

21. fol. 109r - Index de Myst. I - V (voir X).

22. VATICAN, Biblioteca Vaticana, gr. 602 (= T)

Papier, 178 feuillets, 375 x 233 mm (220 x 123 mm), pleine page, 29 lignes, XVI^e siècle (avant 1571/2).

23 cahiers, généralement quaternions, hormis les cahiers 1 et 23, binions, les cahiers 21 et 22, ternions; outre les feuillets foliotés 1 - 168, le manuscrit comprend trois feuillets en tête, les feuillets 5a, 13a - e, 73a, tous faisant partie des cahiers.

Cinq filigranes relevés par Mgr Devreesse et étudiés par Mgr Canart (voir bibliographie); les cinq filigranes se rapprochent de types utilisés, le premier en 1542 - 1573, le deuxième en 1576, en 1582 - 1596, le troisième en 1524 - 1530, en 1572, le quatrième en 1567 - 1568, le cinquième en 1566-1567, en 1571 ; le copiste Emmanuel Provataris (+ 1571/2), aurait employé du papier ainsi filigrané entre 1559 et 1571 (voir Canart dans bibl.).

Copie exécutée par Provataris; dans les marges, des corrections et des signes de lecture du même Provataris; un examen minutieux de l'écriture de Provataris amène Mgr Canart à placer cette copie dans la toute dernière période de l'activité de copiste de Provataris (1565 - 1570) (voir bibl.). Remarquons que Provataris a laissé vides d'écriture plusieurs feuillets (fol. 1r - IIIv, 13v, 13a - e, 73a, 165v - 168v).

Ornementation simple; titres, sous-titres, proposition lege, initiales à l'encre rouge brique; aucune séparation entre les pièces.

Remarque : se fondant sur une note de paiement du 3 septembre 1567, signalée dans P.M. BAUMGARTEN, Neue Kunde von alten Bibeln, I, Rome, 1922, p.121, libellée comme suit: Emmanuel greco per havere scritto carte I95 di un libro detto la catechesi di Cirilli a baiocchi cinque la carte 9, 75 scudi", Mgr Canart identifie ce "libro" avec le cod. Vatican gr. 602, par suite date ce manuscrit de l'année 1567; c'est possible et vraisemblable; pour notre part, nous ne sommes pas sûr qu'on puisse tirer grand chose de cette note de paiement, non seulement parce qu'il peut s'agir d'un autre manuscrit ou d'un retard de paiement, mais encore parce que le cod. Vatican gr. 602 ne contient pas 195 feuillets écrits par Provataris (ce qui est le cas du cod. Ottonboni, gr. 446), mais moins de 165.

Bibliographie : DEVREESSE, Vaticani, p.527-529; CANART, Provataris, p.187, 195, 228, 230, 232, 247, ainsi que tableau I, n° 103 et planche 7.

Le manuscrit comporte un recueil "cyrillien", comportant dans l'ordre les pièces suivantes :

1. fol. 1r - 5r : Proc., à partir de τῇ ἀμαρτία ἔσονται δέ (PG 33, col. 344, A 8); une partie du fol. 5r, le fol. 5v et les feuillets 5a sont vides d'écriture.

2. fol. 6r - 7v : Cat. I, à partir de σωματων λέγω (col. 372, C 5).

3. fol. 8r - 13r : Cat. II, jusqu'à ἄπαγε μή (col. 405, B 1); une partie du fol. 13r, les fol. 13v, 13a-e, sont vides d'écriture.

4. fol. 14r - 24v : Cat. IV, à partir de πολλοὶ λύκοι (col. 456, A 3).

5. fol. 25r - 29v : Cat. V.
6. fol. 30r - 42v : Cat. VI.
7. fol. 43r - 47v : Cat. VII.
8. fol. 48r - 50r : Cat. VIII.
9. fol. 50r - 55r : Cat. IX.
10. fol. 55v - 63r : Cat. X.
11. fol. 63r - 70v : Cat. XI.
12. fol. 71r - 82r : Cat. XII; aux fol. 73v, 73a vides d'écriture, déficience du texte entre πάντα τὰ et ἑνδον ἐστώς (col. 736, A 1 - 737, A 15).
13. fol. 82r - 89v : Cat. XIII.
14. fol. 90r - 106r : Cat. XIV.
15. fol. 106r - 117v : Cat. XV.
16. fol. 118r - 127v : Cat. XVI.
17. fol. 128r - 140v : Cat. XVII.
18. fol. 141r - 151v : Cat. XVIII.
19. fol. 151v - 154r : Myst. I, sous un titre pareil à celui de 0.
20. fol. 154r - 155v : Myst. II.
21. fol. 156r - 157v : Myst. III.
22. fol. 157v - 159r : Myst. IV.
23. fol. 159r - 163r : Myst. V.
24. fol. 163r - 165r : Lettre à Constance, sous un titre pareil à celui de 0.

23. ESCORIAL, Biblioteca de El Escorial, gr.ω - III-4
(= E)

Papier, 393 feuillets, surfaces inconnues, pleine page, 20 lignes, XVIe siècle (avant 1572).

Cahiers probablement quinions; les cordes n'étant que très sporadiquement visibles sur le microfilm, on ne peut faire un examen régulier; on ne relève ni numérotation ni réclame.

Ecriture de deux mains contemporaines; l'une est celle de Darmarios (voir OMONT, Facsimilés XVe/XVIe siècles, pl. 1), d'abord du fol. 260r jusqu'à la fin, puis au fol. 1r, marge supérieure, où il écrit le titre général suivant : κυρίλλου κατήχησεις πρὸς φωτιζομένους ; l'autre appartient sans doute à un adjoint de Darmarios, du fol. 1r au fol. 259v (1).

Titres, sous-titres, initiales, proposition lege en rouge; au-dessus des titres, un trait ondulé, sauf devant titre de Cat. I, où le motif est un bandeau; dans la partie de Darmarios, devant les incipit et les desinit des titres, à la fin des pièces, les croix caractéristiques de l'ornementation de Darmarios.

(1) Sur André Darmarios et ses activités, parfois louches, de copiste, voir principalement GRAUX, Essai, p.287 et suiv. Darmarios copia de 1560 à 1587 un peu partout, mais surtout à Venise; il eut sous ses ordres des "nègres", dont il amorçait les copies ou les terminait; ce cas se présente ici. Les duperies de Darmarios à l'endroit de son principal client, Antoine-Augustin (+ 1586), évêque de Lérida (1559 - 1576), puis archevêque de Tarragone ne sont pas un petit chapitre de sa biographie.

Copie sans doute exécutée à Venise en 1571, apportée par Darmarios en personne, en mal d'argent, en Espagne, futur archevêque de Tarragone, en 1572 (1).

Anciennes cotes : III- B - 6 (fol. 11r) et III- 8 - 16 (fol. 1r).

Bibliographie : MILLER, Escorial, p.478; GRAUX, Essai, p.440.

1. fol. 1r - 6v : Cat. I, sous un titre pareil à celui de S.

2. fol. 6v - 20v : Cat. II.

3. fol. 21r - 32v : Cat. III.

4. fol. 32v - 55v : Cat. IV.

5. fol. 55v - 65v : Cat. V.

6. fol. 65v - 91r : Cat. VI.

7. fol. 91v - 102r : Cat. VII.

8. fol. 102v - 107r : Cat. VIII.

9. fol. 107v - 119v : Cat. IX.

10. fol. 119v - 137r : Cat. X.

(1) Voir GRAUX, Essai, p.291-292, p. 440: En 1570, Darmarios copiait à Lérida; en 1571, il copia principalement à Venise; en 1572, il vient en Espagne; en débarquant à Barcelone, il écrivit une lettre à Antoine-Augustin, dans laquelle il annonce toute une liste de copies qu'il apporte, lettre dont on peut lire la reproduction dans GRAUX, Essai, p.440/441.

- II. fol. 137r - 156r : Cat. XI.
- 12. fol. 156r - 185v : Cat. XII.
- 13. fol. 185v - 218v : Cat. XIII.
- 14. fol. 219r - 245v : Cat. XIV.
- 15. fol. 245v - 274r : Cat. XV.
- 16. fol. 274v - 299v : Cat. XVI.
- 17. fol. 299v - 328v : Cat. XVII.
- 18. fol. 329r - 358v : Cat. XVIII.
- 19. fol. 359r - 365v : Myst. I, sous un titre pareil à celui de 0.
- 20. fol. 365v - 370v : Myst. II.
- 21. fol. 370v - 374v : Myst. III.
- 22. fol. 375r - 378v : Myst. IV.
- 23. fol. 379r - 388v : Myst. V.
- 24. fol. 388v - 393v : Lettre à Constance, sous le titre suivant Κυρίλλου Ἱεροσολύμων ἐπισκόπου ἐπιστολὴ πρὸς τὸν βασιλέα Κωνστάντιον περὶ τοῦ ἡφθέντος ἐν οὐ(ρα)νώ σ(α)υροῦ

24. MUNICH, Bayerische Staatsbibliothek, gr. 278 (= D)

Papier, 482 feuillets, 207 x 143 mm (135 x 80 mm), pleine page, 13 lignes,

Tous les cahiers sont des quinions, hormis le dernier;

folioté I - V, 1 - 473, V - IX. Les cahiers n'ont ni numérotation ni réclame.

Papier de mauvaise qualité, portant un filigrane qui représente un homme entouré d'un cercle, portant une épée, avec contremarque 66 R (non identifié).

Copie exécutée par André Darmarios (cp E) d'un bout à l'autre.

Titres, sous-titres, initiales, proposition lege en rouge; aucune séparation entre les pièces; des croix, typiques de Darmarios, avant et après titres et pièces.

Dans la marge supérieure du fol. 1r, le titre général:
κυρίλλου κατήχησεις προς φωτιζομένους

Anciennes cotes : LXXIV (fol. IIr).

Bibliographie : HARDT, Catalogus, III, p.165 - 166; I, p.11; voir aussi Index librorum calamo exaratorum bibliothecae Bavaricae, dans POSSEVIN, Apparatus sacer, II, appendice, p.58.

Contenu :

1. fol. 1r - 7v : Cat. I, sous un titre pareil à celui de S.
2. fol. 7v - 25v : Cat. II.
3. fol. 25v - 4Ir : Cat. III.
4. fol. 4Ir - 70r : Cat. IV.
5. fol. 70v - 83v : Cat. V.

6. fol. 83v - 117r : Cat. VI.
7. fol. 117v - 130v : Cat. VII.
8. fol. 130v - 136v : Cat. VIII.
9. fol. 137r - 151r : Cat. IX.
10. fol. 151v - 172r : Cat. X.
11. fol. 172r - 194r : Cat. XI.
12. fol. 194r - 227v : Cat. XII.
13. fol. 228r - 268r : Cat. XIII.
14. fol. 268r - 298v : Cat. XIV.
15. fol. 298v - 333v : Cat. XV.
16. fol. 333v - 363r : Cat. XVI.
17. fol. 363v - 400r : Cat. XVII.
18. fol. 433r - 440v : Myst. I, sous un titre pareil à celui de O.
19. fol. 440v - 446r : Myst. II.
20. fol. 446r - 451r : Myst. III.
21. fol. 451r - 455v : Myst. IV.
22. fol. 456r - 467v : Myst. V.
23. fol. 467v - 473v : Lettre à Constance, sous un titre pareil à celui de E.

Les manuscrits décrits sous les numéros 25A, 26B et 27C se complètent mutuellement pour ce qui est du contenu cyrillien.

25 A. VATICAN, Biblioteca Vaticana, Ottoboni, gr. 74
(= m)

Papier, 280 feuillets, 330 x 120 mm en moyenne, surface écrite variable, pleine page, nombre de lignes variable, XVIIe siècle.

Manuscrit constitué de liasses de feuillets d'origine diverse, aux dimensions et surfaces écrites variables, où plusieurs mains se succèdent (Honorius, Mauromaticis, Provataris); l'assemblage est antérieur à la mort de Sirloto (+ 1585); nous le trouvons décrit sous le numéro 297 dans le catalogue inédit de sa bibliothèque établi après sa mort (voir cod. Vatican, lat. 6163, fol. 166v et cod. Vatican, lat. 3970, fol. 127v-128r).

Seuls nous intéressent huit feuillets (fol. 248-255), formant un quaternion; dimensions : 328 x 220 mm; surface écrite : 220 x 120 mm; 29 lignes d'écriture à la page; fol. 252v, 253v, partiellement vides d'écriture; filigrane: une fleur de lis dans un cercle, type apparenté à BRIQUET, 7107 (années 1571 - 1605); l'écriture est de Provataris, datée par Mgr Canart (voir bibl.) de la dernière phase de l'activité du copiste. Titre et première initiale à l'encre rouge (voir fol. 248r). Les pièces cyrilliennes sont les suivantes:

1) fol. 248r - 252v : Cat. II, jusqu'à ἄπαγε μή
(PG 33, col. 405, B 1).

2) fol. 253r - 253v, l. 8 : Cat. I, à partir κατάλειπε τὰ
παρόντα (col. 376, B1).

Ancienne cote : Sirleto 297; Altemps R 2I-G VI 11 (fol. a); de l'ancienne cote "sirletienne", subsiste les deux chiffres 29, au coin supérieur interne de la première page.

Bibliographie : FERON, Ottoboni, p.46-47; CANART, Provataris, p.237, notamment n° 14 et tableau I, n° 92.

25 B. VATICAN, Biblioteca Vaticana, gr. 2275 (= n)

Papier, 301 feuillets, 335 x 220 mm environ, surface écrite variable, pleine page, nombre de lignes variable, XVIe siècle.

Manuscrit du même genre que le précédent: ramassis de brouillons, fragments, copies inachevées, de plusieurs mains (J. Honorius, A.Darmarios, J. Mauromatis, E.Provataris).

Quatorze feuillets nous intéressent (fol. 169 - 182); dimensions : 330 x 223 mm; surface écrite: 220 x 120 mm; 29 lignes à la page; au fol. 172v, 27 lignes; au fol. 181r, 28 lignes : un espace blanc entre la quatrième et la cinquième ligne d'écriture, marque le passage de Proc. à Cat. I; sous-titres (fol. 169v, 170v, 171r, 171v, 172r, 172v, 173r, 173v, 174v, 175v, 176v) et initiales à l'encre rouge; aucune séparation spéciale entre les pièces; filigrane identique à celui des cod. Ottoboni, gr. 74 et 219. Ecriture de E. Provataris avant 1567, comme celle des cod. Ottoboni gr. 74 et 219, d'après l'étude de Mgr Canart (voir bibl.); quelques remarques marginales.

La copie nous fournit trois pièces cyrilliennes, toutes incomplètes :

1. fol. I69r - I76v : Cat. IV, à partir de πολλοὶ λόγοι (PG 33, col. 456, A 3), jusqu'à πάντες γὰρ αἰώνια (col. 493, B 3).

2. fol. I77r - I8Ir, l. 4 : Proc., à partir de τῇ ἁμαρτίᾳ ζῶντες δέ (col. 344, A 7).

3. fol. I8Ir, l. 5 - I82v : Cat. I, à partir de σωμάτων λέγω (col. 372, C 5).

Bibliographie : REUSS, Katenen, p. 72, I28, 222; CANART, Provataris, p. 23I, 26I, 239, n° 25 et Tableau I, n° 92.

25 C. VATICAN, Biblioteca Vaticana, Ottoboni, gr. 2I9
(= o)

Papier, IO3 feuillets, 330 x 2I5 environ, surface écrite variable, pleine page, nombre de lignes variable, XVI^e siècle.

Manuscrit de même facture générale que les deux précédents; textes divers, plusieurs mains (Provataris, Rhésinos, Mauromatis).

Nous nous arrêtons à deux quaternions, savoir fol. 73 - 87a; surface écrite : 220 x I25 mm; 29 lignes à la page; des vides d'écriture : fol. 87a, partie inférieure du fol. 79v, du fol. 87v, du fol. 84r, de 28 lignes, un espace vide au milieu de la page, réservé à un sous-titre. Caractère inachevé de la copie assez prononcé : des initiales manquent, etc.

Titres (fol. 7r, 80r), sous-titres (fol. 73r), proposition lege (fol. 73v), premières initiales et quelques initiales secondaires, à l'encre rouge; aucune séparation entre les pièces. Filigrane identique à celui des cod. Ottoboni gr. 74 et du Vatican gr. 2275. Ecriture de Provataris, contemporaine des deux copies précédentes, d'après Mgr Canart (voir bibl.); quelques corrections marginales, de première main.

La copie contient trois textes "cyrilliens", savoir :

1. fol. 73r - 75r : Cat. IV, à partir de λαμβάνομεν τὰ σώματα (PG 33, col. 493, B3)
2. fol. 75r - 79v : Cat. V.
3. fol. 80r - 87v, l. 2 : Cat. VI, jusqu'à θησαυρόν μαθητῆς (col. 577, A 2).

Remarquons que les diverses liasses du cod. Ottoboni gr. 219 paraissent avoir été rassemblées avant la mort du cardinal Sirleto (1585); dans le catalogue inédit de sa bibliothèque, il est signalé au numéro 298 (voir cod. Vatican lat. 6163, fol. 167r et cod. Vatican, lat. 3970, fol. 128v).

Ancienne cote : Sirleto 298.

Bibliographie : FERON, Ottoboniani, p.127-128; CANART, Provataris, p. 238-239, notamment n° 25, p.201, 218 et tableau I, n° 91.

26. PARIS, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ouvrage CC 8° 973 (= g).

Ce volume est un exemplaire de l'édition de Cyrille publiée en 1564 chez Guillaume Morel, imprimeur royal (1); il contient 261 pages, savoir 1) en tête, 6 pages non paginées (titres, citations de Soz., Hist. Eccles., IV, 24 , IV, 25, 2 - 4, IV, 30, 3); nous les paginons I - VI; 2) 226 pages, paginées 1 - 226 (texte grec de Cat. IV, VI, VIII, IX, X, XI, XV, XVIII, Myst. I, II, III, IV, V); 3) 29 pages, non paginées, manuscrites (Lettre à Constance, Cat. X, IO-19); nous les paginons 227 - 255.

Nous désignons par le signe g les pages manuscrites (p. 227-255) ajoutées ad calcem de l'édition, ainsi que les annotations de même main, qui sont apposées de ci de là en marge du texte imprimé.

Dom Touttée, dans l'édition de 1720, a utilisé cet exemplaire annoté de l'édition de 1504; en son temps, il

(1) De cette édition (= Morel, Paris, 1564), il a été brièvement question plus haut, lorsqu'on a parlé du manuscrit P (voir n° 11); on fournira d'autres détails lorsqu'on parlera des éditions. Sur les Morel, imprimeurs du roi et humanistes (XVIe/XVIIe siècle) voir GALLAY, Gregoire de Nazianze, p. IIO-III: nous précisons la notice de P. Gallay, en ajoutant qu'avant Frédéric Morel "l'ancien" directeur de l'imprimerie royale de 1571 à 1581, il y eut Guillaume Morel (jusqu'en 1571); à Frédéric Morel "l'ancien", succéda Frédéric Morel "le jeune" (de 1581 à 1630) ; celui-ci s'associa en 1600 son frère Claude; c'est sous ce Claude Morel que fut publiée l'édition de Cyrille par le bordelais Jean Prévot.

faisait partie de la Bibliothèque Sainte-Geneviève de Paris; il s'y trouve encore actuellement, et c'est là que nous l'avons examiné.

Le savant bénédictin note à son sujet : "Huius editionis (Morel, 1564) exemplar in San-Genovevana bibliotheca asservatum mecum communicaverant eruditi singularique mihi amicitia conjuncti bibliothecae ; in quo ad marginem lectiones, una cum aliquibus emendationibus. Ad calcem supplementa est catechesis decimae lacuna, et adscripta Cyrilli ad Constantium epistola, aliunde quam ab editis libris; et in utroque praeterea notatae sunt ex veteri codice variantes cum hac nota $\gamma\rho$. Fuit ille liber D. du Fresne, qui eas notas ab aliquo docto viro adscriptas testatur. Utebatur doctus ille vir duplici manuscripto, quorum alterum indicat hac nota ms. alterum $\gamma\rho$.Exstant quaedam varietates lectionum nulla nota designatae, quas eius emendationes et conjecturas suspicor, aut potius ex cod. quem nota ms. signat profectas crediderim. Genovenanum simpliciter appello codicem qui notam non habet; qui habet, Genovenanum veterem" (voir PG 33, col. 31 - 32).

Le commentaire de Dom Touttée est confus et embarrassé : on ne sait au juste combien de manuscrits étaient utilisés "par cet érudit indéterminé" (ab aliquo docto viro); il est d'abord question d'un manuscrit indéterminé" (ab aliquo veteri codice), d'où viennent les leçons manuscrites en marge du texte imprimé; le "vieux manuscrit indéterminé" devient ensuite "l'" vieux manuscrit" (ex veteri codice); c'est de celui-ci que proviennent les leçons précédées de $\gamma\rho$ figurant en marge du texte manuscrit de Cat. X et de la Lettre à Constance.

Puis "le vieux manuscrit indéterminé", ou "le vieux manuscrit", devient un "duplex manuscriptum" (1); l'expression de "duplex manuscriptum" permet de distinguer 2 manuscrits; l'érudit a signalé l'un par l'abréviation $\gamma\phi$, l'autre par l'abréviation Ms ; quant aux leçons marginales, qui ne sont précédées ni de $\gamma\phi$ ni de Ms., Dom Touttée hésite sur leur origine; il les soupçonne (suspicio, dit-il) d'être des corrections et des conjectures, ou plutôt il les croirait (potius crediderim) dériver du codex "quem nota Ms. signat". Enfin, coupant court à toute hypothèse, Dom Touttée convient de désigner par "cod. Genovevanus" le manuscrit que l'érudit nomme Ms., et par "codex Genovevanus vetus" le manuscrit de l'érudit, dont les leçons marginales, qui en dérivent, ne sont pas précédées de la "nota" $\gamma\phi$.

En bref, d'après Dom Touttée, l'érudit, auteur des annotations d'un exemplaire de l'édition Morel conservé à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, disposaient de 2 manuscrits, tous deux anciens : les leçons marginales précédées de la "nota" $\gamma\phi$ viennent du manuscrit que Dom Touttée convient d'appeler "codex Genovevanus vetus", tandis que les leçons marginales, introduites par la "nota" Ms. ou par aucune "nota" dérivent du manuscrit que, par convenance,

(1) Dom Touttée manie de manière remarquable la sorite où les pétitions de principe succèdent aux pétitions de principes; il connaît d'autre part les ressources du latin, qui permet parfois de dire deux choses en un seul mot ou une seule chose en une forme hybride; à ce point de vue, l'expression "duplex manuscriptum" est une ingénieuse trouvaille.

Dom Touttée nomme "codex Genovevanus". Dom Touttée ne précise pas si le texte de Cat. X, 10 - 19 et le texte de Lettre à Constance, ajoutés par l'érudit à l'édition, dérivent du "codex genovevanus", du "codex genovevanus vetus" ou d'un troisième "codex"; étant donné que les 2 suppléments ne sont pas précédés de la "nota" γρ, nous supposons que Dom Touttée les considère comme copiés sur le "codex Genovevanus"; l'examen de l'apparat relatif au texte édité par Dom Touttée confirme cette hypothèse.

Reprenons l'examen externe des annotations et des suppléments manuscrits figurant dans l'exemplaire de l'édition Morel.

L'écriture est partout de même main (XVIe/XVIIe siècle)

Dans les marges du texte imprimé et des suppléments manuscrits (p.229 - 252), nous relevons plus de 350 annotations. 109 de celles-ci sont précédées du sigle γρ., qu'il faut très probablement comprendre comme l'impératif γράφε. 206 annotations ne sont précédées d'aucun sigle. On lit l'abréviation Ms., de (codex) M (anu) s (scriptus) deux fois seulement : voir p.42, en regard de Cat. VI, 8 (comp. PG 33, col. 552, A 14 et note 4) : " πάλιν abest a Ms. et p.49, en regard de Cat. VI, 13 (comp. PG 33, col. 560, B 2) : "Ms. πολλὸν κάλλιον ... ἐμπέσῃ ". Notons que Dom Touttée ne relève pas la deuxième de ces annotations, mais seulement la première, qu'il met au compte du "codex Genovevanus". Enfin, 3 annotations sont introduites par le sigle ὡς, de ὡς(ω)ς (peut-être) : voir p.45, en regard de Myst. IV, 6 et p. 230, en regard de Lettre à Constance, 2; aucune de ces 4 annotations n'est signalée dans l'édition de Dom Touttée.

Près de la moitié du texte de Cat. X manquant, savoir Cat. X, IO - I9, PG 33, col. 675, B 5 - 688, A 6), le correcteur a posé une croix par-dessus les mots ὅτι τοῦτο ἥλιος où il a décelé l'omission; il supplée la déficience aux p. 239 - 252 (p. IO6, l 2) (inc. ὅτι τότε ἀπέστη , des. ὁ μέχρ' σήμερον κειμενος ; la "supplétion" est précédée des mots suivants: "Inserenda Catechesi X pag. IO6 I.2".

Parmi les annotations marginales, quelques-unes peuvent être signalées comme plus importantes. Le texte de Cat. IV n'est pas jalonné par des sous-titres dans l'édition Morel; le correcteur en note quelques-uns en marge du texte. Il ajoute aussi p. 47, en marge et en regard de Cat. VI, I2 (comp. PG 33, col. 536, B I3/I4) le sous-titre περὶ αἱρέσεως . Dans la marge inférieure de la p. IO7, immédiatement après Cat. X, il écrit le début du titre de Cat. XI :
κατήχησις ἡ φωτιζομένων ἐν ἱεροσολύμοις σχεδιασθεῖσα εἰς
χ(ριστο)ν τὸν υἱὸν τοῦ θ(εο)ῦ τὸν μονογενῆ καὶ τ' ἄλλα

puis l'incipit de cette Cat. XI : ὅτι μὲν εἰς Ἰ(ησοῦ)ν ...
παραδεδομένων (voir PG 33, col. 691-692). En outre, Cat. XV étant dans l'édition Morel présentée dans le titre (p. IO8) ainsi que dans les titres courants (marge supérieure, p. IO9-I47), le correcteur corrige ἡ en ἡ deux fois (p. IO8 et p. IO9).

D'après les données que nous venons de relever, il apparaît que la personne érudite a corrigé des passages défectueux de l'édition Morel (I564) et a copié la Lettre à Constance ainsi que Cat. X, IO - I7, à partir d'un ou plusieurs manuscrits. Dans ce ou ces manuscrits, devait figurer un recueil cyrillien, contenant au moins Cat. IV, Cat. VI,

Cat. VIII - X, Cat. X (en entier), Cat. XI, Cat. XV, Cat. XVIII, Myst. I - V, Lettre à Constance; en outre, dans ce ou ces manuscrits, Cat. IV devait être pourvue de sous-titres, et Cat. VI devait également en fournir un.

Bibliographie : TOUTTEE, dans PG 33, col. 31-32;
REISCHL-RUPP, p. CXLIX.

27. CAMBRIDGE, University Library, Adversaria, Nn. VI.
8 (= q).

Ce volume est un exemplaire abondamment annoté de l'édition de Cyrille par le bordelais Jean Prévot (Paris, 1609)(1); il comporte 606 pages, savoir 1) en tête, 24 pages non paginées (introductions), que nous paginons I - XXIV; 2) 555 pages (textes et version latine), paginées 1 - 555; 3) 25 pages (indices), non paginées, que nous paginons 556 - 582.

Les annotations (= q) sont de la main de l'humaniste Isaac Casaubon (1559-1614)(2); celui-ci a mis sa signature

(1) On parlera plus loin, plus en détails, de cette édition.

(2) Isaac Casaubon est né à Genève en 1559 de parents huguenots; il reçut une formation classique très poussée de la part de son père, d'abord, à l'Académie de Genève (1578-1581) ensuite; en 1596, il fut nommé "professeur stipendié aux langues et bonnes lettres" à l'Université de Montpellier; en 1610, il se rendit en Angleterre et prit la nationalité anglaise. Il entretenait une correspondance abondante avec les humanistes de son temps, notamment Scaliger; il épousa en secondes noces la fille d'Henri Estienne; il édita Strabon (1587), Polyaeus (1589), Aristote (1590), Théophraste (1592); il étudia abondamment les Pères de l'Eglise. Sur Casaubon, voir EDER, art. Casaubon, col. 966; NACELLE, Casaubon.

dans la marge latérale de la page III du volume.

Tous les éditeurs de Cyrille postérieurs à Prévot (1609), savoir Milles (Oxford, 1703), Touttée (Paris, 1720), Reischl (Munich, 1848), Cleopas et Alexandrides (Jérusalem, 1867), Dorn (Cat.II) (Turin, 1914), ont considéré les annotations d'Isaac Casaubon comme provenant d'un manuscrit particulier connu de ce seul Casaubon. Une restriction est à faire pour Dom Touttée, qui a soupçonné que le codex Casauboni était identique au codex Roe (= R; voir n° 9); il écrit : "Ego vero hunc codicem (Casauboni) eundem esse cum Roeano valde suspicor" (voir PG 33, col. 29-30); quoiqu'il en soit, Dom Touttée, après Milles, et Reischl-Rupp, Cleopas-Alexandrides, Dorn, après Dom Touttée, ont toujours mentionné dans l'apparat critique de leurs éditions les leçons du codex Casauboni.

Des auteurs des 5 éditions que nous venons de signaler, seul, Thomas Miller a eu en mains l'exemplaire de l'édition Prévot (Paris, 1609) annoté par Casaubon; il a collationné les notes manuscrites de Casaubon et les a fait figurer au bas des pages de son édition. C'est de l'opinion de Milles que dépendent celles de Touttée, Reischl-Rupp, Cléopas-Alexandrides, Dorn, relatives à ce codex Casauboni; c'est en outre de la collation de Milles que viennent les mentions qu'ils font des leçons du codex Casauboni.

Voici ce que Milles et les auteurs des éditions de Cyrille postérieures à 1703 écrivent dans les exposés sur le matériel manuscrit dont ils disposaient :

Milles (1703) : "Alterum (codicem) vero Isaaci Casauboni diligentiae debemus, qui Catecheses Epistolamque ad

Constantium cum codice Ms. quem in aliquo Bibliothecarum Galliae, uti opinor, forte offendit, contulit, omnesque variantes Lectiones accurate in margine notavit. Hoc autem Casauboni Exemplar ex instructissima sua Bibliotheca perhumaniter nobiscum communicavit Reverendus admodum in Christo Pater Joannes Episcopus Norvicensis; qui pro singulari suo erga literas amore tenuibus nostris plurimum favere non dedignatus est" (MILLES, Praefatio, p.VII).

Touttée (1720) rapporte que les "vari(ae) lectiones a vir. clar. Isaaco Casaubono collect(ae) (sunt) ex aliquo ms. codice" (Voir PG 33, col. 29-30).

Reischl (1848) note par erreur, que les "lectiones variantes" d'Isaac Casaubon figurent en marge du cod. Bodl. 2877 (= Auct. E - 1 - 16) (voir I, n° 15) et qu'elles proviennent "ex alio codice" (REISCHL-RUPP, p. CXLVIII).

Enfin, on lit dans la préface de Dorn (1914) : "c = codex Casauboni, heute verschollen; er wurde von Isaak Casaubonus verglichen..." (DORN, p. 3).

Dans l'édition de Cleopas-Alexandrides (1867-1868), il n'est pas fait allusion au codex Casauboni dans la préface, mais seulement dans l'apparat.

Nous avons retrouvé à Cambridge l'exemplaire de l'édition de Cyrille par Prévot (Paris, 1709), annoté par Isaac Casaubon. On peut ainsi mieux voir en quoi consistent exactement les annotations de Casaubon.

Parmi ces annotations, les unes consistent en notes manuscrites latines : réflexions, renvois à des passages paral-

lèles de Cyrille, testimonia, remarques historiques, etc. Ces notes latines, Milles les a passées sous silence. Les autres annotations - ce sont les plus nombreuses - consistent en notes manuscrites grecques, inscrites en marge du texte (Proc., Cat. I - XVIII, Myst. I - V, Lettre à Constance; on distingue des conjectures introduites par ὡς et des corrections diverses, parfois introduites par le terme ms. (manuscriptus) : additions, suppressions, substitutions de leçons, etc.

Manifestement, Casaubon a collationné un manuscrit sur l'édition Prévot; dans ce manuscrit, devaient figurer in extenso Proc., Cat. I - XVIII, Myst. I - V et Lettre à Constance; ce manuscrit devait contenir le Symbole de Nicée incorporé à Cat. V, après les mots τῆς κατὰς ὑμῶν PG 33, col. 524, A 5); Casaubon en effet reproduit à la page II6 de l'édition Prévot, en marge de Cat. V, I2 - I3, ce Symbole de Nicée; par ailleurs, le manuscrit utilisé par Casaubon ne produisait pas de notice ne dederis (après Proc.) (comp. PG 33, col. 365) : cette notice, qui figure à la page 2I de l'édition Prévot, Casaubon la biffe; il note en marge : "Haec desunt in manuscripto codice".

On examinera dans la section consacrée aux copies le problème du codex Casauboni.

Bibliographie : MILLES, praefatio, p. VII; TOUTTEE, dans PG 33, col. 29 - 30; REISCHL-RUPP, p. CXLVIII; DORN, p.3; Catalogue of adversaria, p. 35.